

**BLUES
ALIVE
76**
ASSOCIATION LO

n° **10**

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Les Witch Doctors
Alexx & Lio
Gang
Marc Gaudry
Jp Savouyaud & Alain Enjalbert

www.myspace.com/bluesalive76

EDITO

Une fin d'année chargée en concerts. Impossible d'être partout !!! Dans ce numéro les interviews de **Gang**, **Witch Doctors**, **Alexx et Lio**, **Jean Pierre Savouyaud** et **Alain Enjalbert** et **Marc Gaudry**. Je profite de cet édito pour saluer **Gaëlle Bonora** qui a collaboré à ce numéro 10 et a créé par ailleurs il y a quelques semaines « **Bulle de Zic** » un fanzine gratuit au format pdf visible ici : <http://www.bulledezic.fr/index.html> De sa belle plume, Gaëlle nous fait découvrir ses coups de cœur musicaux qui dépassent l'unique contexte du blues. C'est très bien fait et écrit avec passion. Bonne lecture et avec quelques jours d'avance je vous souhaite une bonne année (Blues) 2012.

Eric Van Royen

Sommaire :

Pat Mother Cohen à Lisieux (3)

Brian Templeton Band Volcanic Blues Festival 2011 (4)

Nuit du Blues de Bolbec avec Gang et Nina Van Horn (5)

Une promesse reste une promesse (6 à 7)

Gang (8 à 13)

Tremplin Blues sur Seine (14 à 16)

Jean-Pierre Savouyaud et Alain Enjalbert (17 à 26)

Marc Gaudry (27 à 30)

Alexx et Lio (31 à 35)

Witch Doctors (36 à 46)

The Beautiful Swamp Blues Festival (47 à 51)

Mathieu Pesqué, Big Pete Pearson à Tremblay en France (52)

Sortie de Récidive au Art Sport Café (53 à 54)

Albums qui tournent en boucle (55 à 57)

Agenda (58 à 59)

Pat Mother Cohen à La Double Croche de Lisieux le 29 septembre 2011



Premier concert blues de la rentrée à La Double Croche ce jeudi 29 septembre. Pari un peu risqué de programmer un spectacle un jeudi mais le public a répondu présent et cette soirée restera un bon souvenir pour Sylvain et son équipe.

J'aime beaucoup ce lieu intimiste qui ouvre ses portes à une programmation tant éclectique que de qualité. Pas évident pour une petite structure de récupérer quelques pointures en tournée et d'équilibrer financièrement sa programmation. C'est osé et courageux mais cela mérite surtout d'être soutenu. Ce soir c'est donc Pat Mother Cohen qui est à Lisieux. Elle est accompagnée par les Dixie Rock un groupe à part entière mais aussi connu pour accompagner des artistes

étrangers quand ils sont en tournée en France. On peut dire que ce groupe composé de Jeff Cabrera (chant, guitare), Francis Campello (chant, basse), Bernard Reichstadt (batterie), et Thierry Padiou (Guitare) a su se trouver. C'est propre, carré, bien en place et les Dixie Rock jouent leurs rôles d'accompagnateurs avec sérieux et application. La chanteuse de Caroline du nord au look très « bleu » possède un charisme intéressant, elle tient son public par sa voix qui rappelle celle d'Etta James mais elle n'hésite pas à descendre de scène pour se joindre au public et mettre de l'ambiance. Les amateurs présents ont assisté à un concert de Chicago Blues dans la pure tradition avec des titres aussi connus que Wan dang doodle, Rock me Baby, I'd rather go blind, You can have my husband, Let the good time roll... Que du classique mais très bien interprété, encore un bon concert à La Double Croche.



Eric



Emotions en live: BRIAN TEMPLETON BAND

Volcanic Blues Festival, le Mont-Dore

Enrico Crivallero, le prodige de la guitare accompagné d'une section rythmique menée avec flegme et efficacité par Antoine Lescalier à la basse et Fabrice Bessouat à la batterie annonce la tornade Templeton. Dès les premières notes, le géant américain nous enveloppe de sa voix puissante et chaleureuse. Il nous propulse dans nos retranchements émotionnels avec une présence musicale et vocale qui fait frissonner et vibrer. L'artiste va chercher l'émotion au fond de chacun de nous, un

véritable sentiment de mise à nu, entre exaltation et danger. Brian Templeton joue avec les vibrations. Le bluesman envoie les notes avec force et générosité, une véritable invitation à partager cette musique qui vient des tripes. Alors osez-vous découvrir cet artiste incroyable ?

<http://www.myspace.com/briantempleton>

Gaëlle Bonora

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Nuit du blues de Bolbec le 1 octobre 2011,
avec **Gang** et **Nina Van Horn**.



Je suis Gang depuis la création du groupe et j'ai assisté à un grand nombre de fois à leurs concerts, quant à Nina c'est sûrement l'artiste blues française que j'ai vue le plus souvent sur scène. C'était donc une soirée sans réelle surprise qui m'attendait ce qui ne veut pas dire sans intérêt. Gang a offert une prestation bien rodée, avec des nouveaux titres qui figureront sur le CD « Récidive » dont la sortie est imminente. Le groupe est toujours très homogène, la section rythmique composée de Steffy Pigeon et de Freddy Suzy tient la route, tandis qu'Erik Lecroq et Pascal Reny se partagent les parties de guitare. Pascal assure les vocaux avec

application. On sent que Gang est à l'aise sur scène et le show déboule sur des rails. Vers la fin du concert Erik doit quitter la scène pour des raisons professionnelles inévitables et laisse ses amis avec un « guest » de circonstance en la personne de Serge Hendrix bien connu des Havrais pour avoir tenu il y a quelques années, la six cordes derrière un certain Little Bob. Cette première partie se termine par un meddley dont Gang a le secret. Entracte de quelques minutes et direction buvette pour le public malheureusement pas vraiment nombreux. C'est dommage mais c'est malheureusement une tendance générale, les gens sortent moins... Place à Nina. Très peu de différence entre son concert de ce soir et celui de la double Croche en début d'année. Nina rend un hommage aux femmes pionnières du blues. C'est très bien fait, et on sent dans les propos de Nina que sa passion pour ces femmes est réelle. Tous ces textes des années 20 et 30 remis aux goûts du jour musicalement sont toujours d'actualité aujourd'hui. Il fallait vraiment une bonne dose de courage à l'époque pour évoquer les thèmes aussi variés que La drogue, l'homosexualité, les femmes battues, l'alcoolisme ou la prostitution... Nina par son charisme et son engagement fait découvrir à son public les personnalités entre autres de Victoria Spivey, Bessie Smith, Billie Holiday ou Ma Rainey... C'est à la fois émouvant, instructif et tellement bien joué que ce concert passe vraiment très vite. Encore une très belle prestation. Bravo à l'organisation pour l'initiative de programmer du Blues dans de très bonnes conditions. Le son était très bon pour les 2 groupes. En espérant qu'il y aura une autre édition en 2012.

Eric.



« UNE PROMESSE RESTE UNE PROMESSE »
LE SOUBOCK

Hé oui j'ai toujours dit à Marc Loison que je viendrais au Soubock mais 600 Kms de chez moi pas facile !!! et rendez-vous fût pris pour le 15 Octobre accompagnée d' Eric Van Royen mon président.

Je me rendis donc à Cauville heureusement j'ai mon GPS) arrivée sur place je me suis demandée si une soucoupe volante avait déposé ce grand chalet de montagne, il fallait oser s'implanter en pleine campagne entre suisse Normande et Bocage.

Je fus impressionnée, étonnée voire même admirative devant cet endroit. A l'intérieur, grande salle avec mezzanine de formes géométriques multiples.



Je me suis dit il devrait y avoir des salles comme celle-ci partout en France)

Contente de retrouver quelques amis de la route du Blues qui ce soir sont venus



de 5 départements différents pour assister à deux concerts au Soubock. Rachelle Plas chanteuse harmoniciste qui ouvre la soirée accompagnée d'une nouvelle formation. Rachelle que j'ai découverte au tremplin à Cahors en 2010 et qui depuis a obtenu une assurance, une fougue qui n'est pas pour déplaire à ses admirateurs. Elle revisite les plus grands standards du

Blues, Soul et Jazz.

Elle m'a encore une fois époustouflée par son énergie.

Après un rappel et une ovation du public elle invite Marc Loison pour un Jam avec le groupe.

A peine le temps de se désaltérer à la pause que déjà les premières notes de Swing résonnent. Place à L'Italien guitariste ENRICO CRIVELLARO, l'Autrichien RAPHAEL WIESSING à l'orgue & SILVIO BERGER de Vienne à la batterie.





ENRICO est un véritable phénomène de la guitare et il n'hésitera pas à aller dans la salle pour nous faire son show guitare dans le dos ou jouer quelques notes de slide avec le haut de sa botte sans oublier sa guitare à double manche à la sonorité fort impressionnante.

RAPHAEL quant à lui donna sa part au show tant par ses mimiques que son jeu au clavier en allant jouer à l'envers par la façade ou en mettant un gel flambant sur l'orgue pour y mettre le feu. Ils ont séduit le public et nous ont entraînés jusque tard dans la soirée entre Boggie Blues et même parfois Funk.

SILVIO BERGER ne fût pas en reste, excellent batteur, groove impeccable. Ce trio nous emmena

dans un voyage où le rythme et l'âme sont au centre.

La soirée se terminant, JC PAGNUCCO, GAELLE BUSWEL et MOI-MEME profitons de cette rencontre pour nous faire remettre nos CIGAR BOX par notre ami PIERRE SABATER (Luthier sauvage comme il dit). On ne pouvait pas se quitter sans faire une photo de groupe.

Merci à Marc Loison et au personnel du Soubock pour cette soirée.
Michèle

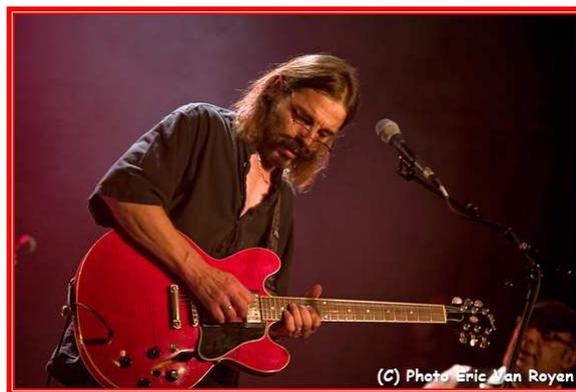


Interview Gang

(Réalisé le 17 octobre 2011, par Eric Van Royen)

En 2009, Gang sortait son 1^{er} CD et c'était l'occasion de présenter ce groupe aux lecteurs de Blues Alive 76. Fin 2011, l'actualité du groupe est assez chargée, c'est l'opportunité d'en savoir plus.

Eric : Alors les amis depuis 2009 et la sortie de « Hold Up » quoi ne neuf ??? Je sais que les critiques étaient bonnes à sa sortie, vous attendiez vous à cet accueil ???



Pascal : Si mes amis « Gangsters » me le permettent, je vais être leur « porte-parole ». Attends, je leur demande... Ils ont dit oui....chef ! (Je les hais !!!)

Oui, nous sommes relativement contents de l'accueil de « Hold Up ». Contents parce qu'il se voulait être un CD de démarchage car il a été enregistré en 4 jours seulement, chez un ami qui a un peu de matos. Il se trouve que nous en avons vendu beaucoup en concert. Contents parce que finalement, aucune critique « sévère » n'est apparue à ce jour concernant le côté purement technique. Artistiquement parlant, quelques défauts de « jeunesse » de ma voix m'ont valu des critiques plus « mesurées » et néanmoins exactes.

Je me suis mis au chant il y a 4 ans et je n'ai pas la prétention d'être un grand chanteur mais j'essaie de le faire avec tout mon cœur. Cela m'a incité à prendre des cours de chant lyrique juste après « Hold Up », ce qui est le « must » en



matière de technique vocale. Qui sait, peut-être deviendrai-je un jour chanteur d'opéra ?! (Mdr !)

Remarque, pour ça il faudrait peut-être que je diminue ma consommation de clopes !!!

Eric : Ce CD a dû vous ouvrir quelques scènes en dehors de la Normandie.

Gang : Je ne sais pas si c'est le CD qui nous a ouvert les portes des scènes en dehors des frontières normandes. Je mets régulièrement des vidéos sur « Youtube », nous avons eu un petit reportage sur France 3 il y a 2 ans, je me déplace (tout comme toi Eric) pour aller voir les concerts des autres formations

de Blues hexagonales ce qui n'est pas réciproque (on ne peut pas plaire à tout le monde !). Le buzz se fait également sur internet notamment grâce à « Facebook ».

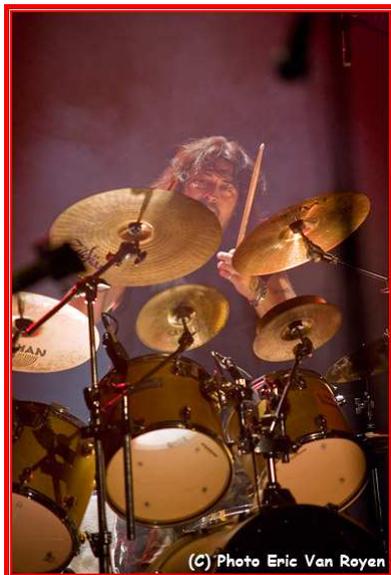
Eric : Et puis vos prestations font que vous pouvez être invités à revenir. Exemple, la fête de l'huma où vous avez joué pour la 3^{ème} fois en septembre 2011.

Gang : Exact ! A la Fête de l'Huma, l'ambiance est survoltée. Nous y avons joué pour la 3^{ème} fois consécutive, sur la scène du Pub Irlandais et à chaque fois, c'est plein à craquer ! Là-bas, il se passe vraiment quelque chose entre le public et nous.

Eric : Dernièrement vous avez ouvert pour Nina Van Horn à Bolbec. C'est une artiste que vous connaissez bien, Nina.

Gang : Oui. C'est la deuxième fois que nous partageons la scène avec Nina. Nous étions ensemble au Buis Blues Festival en 2010. D'ailleurs, je salue Laurent et ses amis bénévoles du Buis qui se décarcassent comme des malades pour nous offrir ce super festival ! En 2010, elle était montée sur la scène très spontanément pour chanter « Hey Joe » avec nous. Grand moment... !!!

Elle a énormément de charisme, je ne te parle même pas de sa voix, et surtout, c'est quelqu'un d'extrêmement gentil qui ne se prend pas la tête, ou plutôt devrais-je dire, qui n'a pas la grosse tête...



Eric : D'ailleurs Pascal, tu te souviens forcément que nous avons fait la connaissance de Nina le même jour à un concert au Soubock où nous avons fait une partie de la route sous la neige et le retour aussi. Il y a des fois où je me dis que nous sommes un peu tarés !!! Quel concert ce soir là, avec Nina accompagnée de Fred Chapellier, Pat Machenaud, Abder Benachour, Kim Yarbrough et Damien Cornelis. Un concert qui nous a amenés à organiser l'un comme l'autre des événements aussi bien avec Nina que Fred. Cela valait la peine de braver la météo hostile !!!

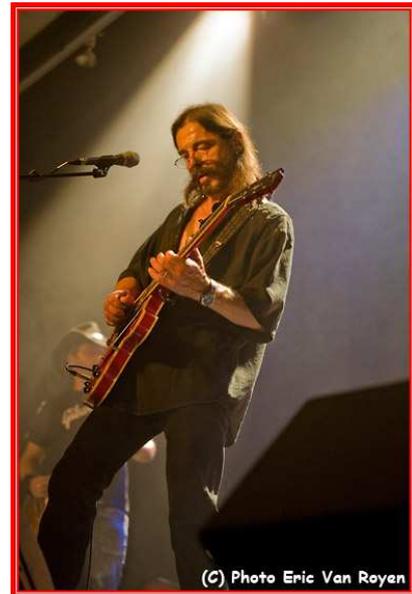
Pascal : Exact. Au Royaume du Blues, les fous sont rois! Et je n'ai pas regretté cette soirée!

Comme on dit vulgairement, j'en ai pris plein la g...e pour pas un rond! Une chanteuse de Blues extraordinaire, des musiciens d'exception, la totale quoi!

Je me souviens même d'avoir ramené ma sono pour qu'ils puissent jouer un soir à Fécamp.

Et puis il y a la soirée au Crocus que tu avais organisée avec Titanic. Nous faisons la première partie de Nina et j'accompagnais Marie Harlein avec les musiciens de Burning Mountain.

Nina et Fred sont les artistes français que j'ai dû voir le plus. C'est pourquoi je me suis démené avec l'Asso6sons et la mairie de Bolbec pour les faire venir ici, en Normandie.



Eric : 2010, des dates intéressantes, début 2011 moins de dates mais un gros travail de répétition pour l'enregistrement d'un second opus « Récidive » dont la sortie officielle est le 9 décembre. « Hold Up » était une autoproduction enregistrée en 4 jours, où s'est passé l'enregistrement de ce second CD et comment ???

Gang : Le premier album a été enregistré en 4 jours + peut-être 1 journée de mix. Pour « Récidive », nous avons sollicité Eric Docteur, du Studio des Docks au Havre. Pour le coup, nous avons mis 6 jours pour enregistrer, 6 jours pour mixer. Nous avons envoyé le « bébé » chez « Masterlab » à Nantes pour le mastering.

Eric : Dans le premier, 10 titres dont 7 reprises et 3 compositions et cette fois ???



Gang : Pour celui-ci, nous avons équilibré entre les compos et les reprises soit 50/50

Eric : Parmi ces compositions, il y en a une que j'ai entendue en live qui devrait bien plaire au collectif des Radios Bleues. « Liars » et sa rythmique implacable. Vous pouvez nous en dire plus sur ce titre ???

Comment est-il né ??? C'est un travail collectif ???

Gang : J'ai composé la musique et écrit le texte pour ce morceau. Mais évidemment, nous l'avons arrangé ensemble. J'avais envie d'écrire un truc sur les hommes politiques, sans citer ces mots ni de noms bien évidemment. Je ne voulais pas l'intituler « Politician » ou « Political Men » car ce titre avait été utilisé par Jack Bruce. D'où le titre « Liars » qui veut dire « Menteurs » en anglais. L'intro a une couleur plutôt « sudiste » et le reste est plutôt « Rock ». Je le voulais bref au niveau du texte, percutant au niveau musical. Je crois que nous avons réussi. Je rappelle que mes alcooliques, euh... mes acolytes sont Erik Lecroq à la guitare, Freddy Suzzi à la basse et Steffy Pigeon à la batterie. Sans eux, je n'aurais sûrement pas pu lui donner exactement le style que je voulais. Mais voilà, avec ces trois lascars, ça roule tout seul. En même temps, on commence à se connaître un peu... On est comme des frangins.

Eric : En tout cas, ce titre dépote sévère... Votre registre c'est le Blues Rock qui envoie bien. « Récidive » est une suite logique à « Hold Up » ou vous l'avez souhaité comme une évolution dans un style plus personnel ???

Gang : Tu sais Eric, je n'aime pas les « classifications ». En France, il est de bon ton de tout bien ranger comme il faut, sinon, tu dénotes. Est-ce que c'est du Blues ou pas, du Rock, Blues Rock ? Ras-le-bol de ces conneries !

Moi je me fous complètement de « l'Appellation d'Origine Blues Contrôlée » et je ne veux pas que Gang soit étiqueté dans le rayon untel ou untel. Il est évident



que le Blues est la base harmonique de nos compos, et d'ailleurs, j'ai écrit des « vrais Blues ». Mais Gang commence à avoir son identité, sa sonorité particulière et je ne veux pas succomber à la sirène de : « La note bleue à tout prix ! »

Il y a quelques formations en France qui se démarquent un peu du Blues tout en en gardant les bases. Je pense à Jesus Volt, Alexx and the MoOnshiners, les Shaggy Dogs...

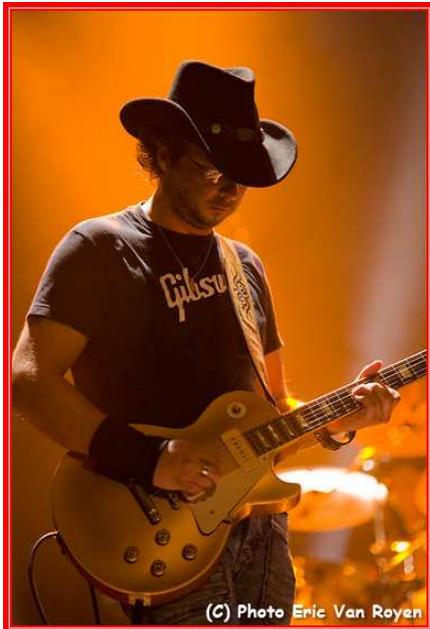
Mais j'aime le Blues acoustique, le Blues du Sud profond et il n'est pas exclu que nous incluions quelques morceaux de ce style dans notre répertoire...

Eric : Tu prêches à un converti. 2012 approche, des dates sont en train de se mettre en place pour la promo de ce CD ??? Vous avez un scoop à annoncer aux lecteurs de Blues Alive 76 ou c'est encore un peu tôt ??? Des festivals pour l'été à venir ???



Gang : Je ne sais pas si c'est un scoop mais nous organisons, par le biais de notre association « Bluestuff 76 » une soirée pour la sortie de « Récidive ».

Nous avons lancé une souscription qui n'a pas trop mal fonctionné, comme pour « Hold up » d'ailleurs. La centaine de souscripteurs recevra une lettre d'invitation à cette soirée et évidemment, il y aura un concert. Il y aura également des invités surprise... Mais ce concert sera gratuit également pour celles et ceux qui n'ont pas souscrit. Ca se passera au « Art Sport Café » au Havre le vendredi 9 décembre à 21h30. Pour les dates de 2012, ça ne se bouscule pas au portillon ! Mais je veux bien lancer un appel aux programmeurs ici et maintenant :



« Gang cherche méfaits à commettre dans tous les festivals de France et de Navarre ! »

C'est con comme annonce, non ? Mais j'aime bien !

Eric : Pour terminer, vous avez carte blanche pour vous exprimer. Coup de gueule ou pas. Pour défendre votre « bébé » et inciter les lecteurs à l'acheter et venir vous voir en concert. Allez-y, vous avez la parole...

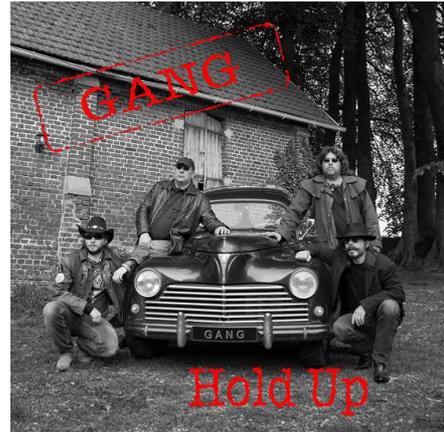
Gang : Pour terminer mon cher Eric, je voudrais d'abord t'adresser toutes mes excuses. Je suis censé « bosser » pour cet excellent fanzine que tu « diriges » de main de maître mais à mon grand regret, je n'ai pas forcément beaucoup de temps pour ça. Promis, dès que j'aurai l'occasion, je le ferai. Je tiens à te tirer mon chapeau pour toute l'énergie que tu déploies pour mettre en avant les artistes de Blues et des musiques « sœurs ».

Et au niveau photos, tu te débrouilles pas mal non plus (rires)!

Blague mise à part, je tiens à rappeler que tu es l'auteur de cette superbe photo de « couverture » de « Hold Up ».

Pour le coup de gueule, si je m'y mets dans cette interview, je remplis tout le fanzine... Je vais juste conclure, en mon nom et au nom de mes « Gangsters ».

Ce qui nous motive, c'est la passion, l'amour de la Musique, l'envie de donner et de partager. On ne peut pas plaire à tout le monde. Nous en sommes conscients. Mais nous estimons que, quel que soit le style de musique « pratiqué », cela a nécessité beaucoup de travail, d'énergie et de temps dépensé sans compter et rien que pour ça, cela mérite un peu de « reconnaissance ».



Eric : Merci les Gangsters pour m'avoir consacré un peu de votre temps en cette période bien remplie et à bientôt en concert.

Gang : « All that is not given is lost »....

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Tremplin Blues-sur-Seine le 6 novembre 2011

Ce dimanche 6 novembre avait lieu à Mantes-la-Jolie le tremplin Blues sur Seine qui est aujourd'hui l'un des concours de référence du blues en France. Parmi plus de 80 candidatures, un jury avait sélectionné 6 groupes divisés en 2 catégories.

Catégorie électrique :

- * **BAKO AND THE BLACK AND BLUE KINGS** (63)
- * **NEW LINE UP** (76)
- * **LES WITCH DOCTORS** (14)

Catégorie électro acoustique :

- * **BLACK CAT JOE & MISS CORINA** (80)
- * **JOKO TRIO** (56)
- * **OLIVIER GOTTI** (13)

Ces finalistes se sont produits à tour de rôle $\frac{1}{2}$ heures et ont été notés selon leur originalité, leur interprétation et leur aisance sur scène.

Attribution des prix après délibération du jury :

- * Prix Blues Sur Seine du Meilleur Groupe Electrique : **LES WITCH DOCTORS**
- * Prix Blues Sur Seine du Meilleur Groupe Électro-acoustique : **OLIVIER GOTTI**
- * Prix Blues Sur Seine « Club Mississippi » : **JOKO TRIO**
- * Prix OFQJ-FestiBlues de Montréal : **OLIVIER GOTTI**
- * Prix Cahors Blues Festival : **JOKO TRIO**
- * Prix Cognac Blues Passions : **BAKO AND THE BLACK AND BLUE KINGS**
- * Prix Europa Jazz Festival du Mans : **NEW LINE UP**
- * Prix Blues Magazine : **OLIVIER GOTTI**
- * Prix Collectif des Radios Blues : **OLIVIER GOTTI**

La Bourse "Blues en Français" Paris-Move.com récompensant le meilleur groupe chantant en français sera attribuée aux **WITCH DOCTORS** (14) au cours de la finale.

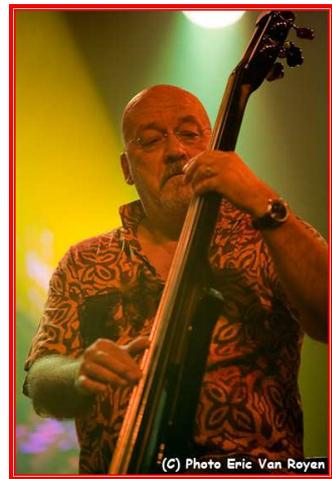
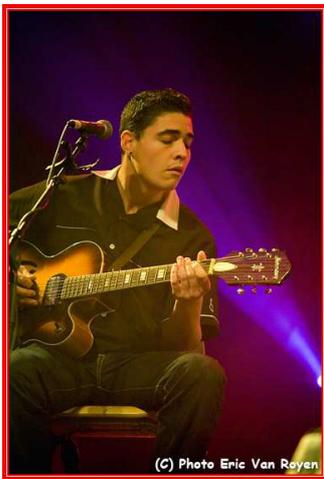
A noter le travail remarquable de Blues sur Seine dans l'organisation de ce tremplin. Un grand bravo à Mike Lécuyer pour sa présentation délirante des groupes et son implication en général. Félicitation aux artistes participants, à ceux dans la salle en spectateurs ou dans le jury et à ceux qui ont animé la jam. Strangers in the Night, Magic Buck, Nina Van Horn, Hobo Blues, Shake your Hips, Gaëlle Buswell...



Black Cat Joe & Miss Corinna



Olivier Gotti



Joko Trio



Bako and the black and blue kings



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen

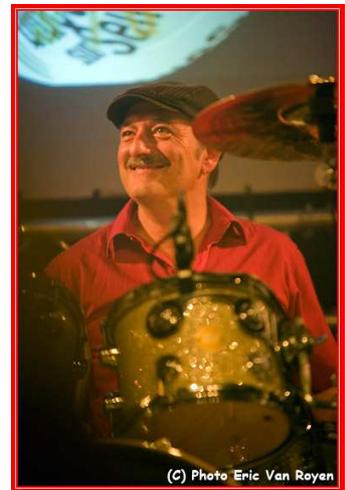
Witch Doctors



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen

New Line Up



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen

Interview Jp Savouyaud et Alain Enjalbert

(Réalisé le 5 novembre 2011, par Eric Van Royen)

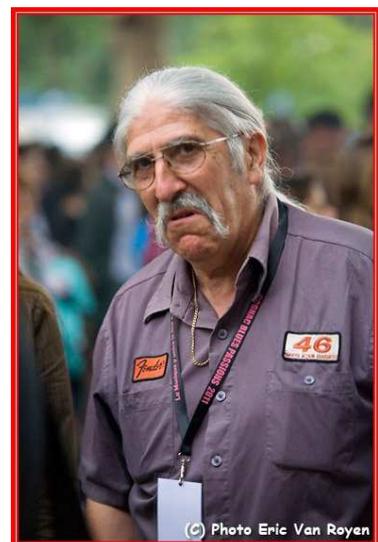
Eric : Il est de rigueur de commencer par les présentations. Qui êtes vous, d'où êtes vous et comment vous êtes vous découvert cette passion pour le blues ???



JP : Je suis né à Limoges en janvier 1962. Quand j'avais treize ans mon meilleur ami avait une sœur plus âgée. Elle possédait dans sa pile d'albums, au milieu des Stones, Who, Bowie et j'en passe, le double Ten Years After, « Recorded Live ». Ce fut une véritable révélation. Au grand désespoir des oreilles de mes défunts parents, je suis passé de Sheila & Ringo et des Rubettes à Alvin Lee, puis, logiquement, à d'autres guitar-heroes blancs, puis à Hendrix. C'est grâce ou à cause des émissions de Jean-Christophe Averty diffusées à la télé sur la deuxième chaîne que j'ai définitivement sombré ! Comme mon père j'aime le jazz, mais sacrée découverte que Clarence « Gatemouth » Brown... Le mercredi suivant j'étais chez un disquaire pour acheter avec mon argent de poche mes deux premiers albums de vrai blues : « Cold Strange » de « Gatemouth » Brown et « Bluesy Josephine » de Mighty Joe Young - les deux sur le label français « Black&Blue » auquel je voue une admiration sans borne -. Depuis le virus ne m'a jamais quitté !

Jalby : Je suis animateur bénévole d'une radio associative située à Fouras (Charente-Maritime) qui s'appelle Terre Marine.

Dans les années 60 j'habitais une petite ville de province, j'écoutais l'émission « Salut les copains » qui diffusait les chanteurs français, « les yéyés », mais aussi en allant en vacances chez mon cousin à Boulogne/Mer j'ai découvert « Radio Caroline », qui proposait d'autres groupes : les Pretty Things, Hermans Hermits, Beatles, Stones,... etc. Ensuite par le biais du disquaire où j'allais lorsque j'avais un peu d'argent c'est Alexis Korner, John Mayall, Animals, Chicken Shack, Fleetwood Mac.... Ce qu'on appelait le



british blues boom et c'est grâce à ces artistes que les bluesmen ont été connus du vieux continent.

Mais à cette époque là je n'étais pas encore imprégné par la culture blues, ce n'est que vers les années 80 que je me suis un peu plus intéressé à ce style musical et j'y suis complètement immergé depuis le début des années 90, et oui je suis un bleu ☺))

Voilà, rien de bien extraordinaire n'est ce pas ?

Eric : Une question spéciale pour toi JP. En plus de ton émission, tu t'occupes également d'un fanzine, « Virus du Blues ». Si je ne me trompe pas, celui-ci a été mis en sommeil un moment avant de redémarrer avec un certain succès. Comment est venue l'idée de la création de ce fanzine ???



JP : « Virus de Blues - le petit fanzine militant » est né à la suite d'une rupture. Le premier numéro version papier est paru en mars 2003 ; le dernier en juin 2008. Nous obtenions un beau succès d'estime - malgré une parution assez aléatoire - et, de fait, les finances étaient bonnes. Ce qui n'est pas à négliger dans ce genre de domaine associatif. Ma vision des choses a changé quand j'ai commencé à m'occuper sérieusement du site Internet « Virus de Blues » en juin 2007. Pourquoi publier sur du papier avec abonnement payant alors que l'on peut offrir gratuitement via la toile le fruit de nos passions, écrits, photos et vidéos, et de manière interactive ? J'ai

donc consulté l'équipe, qui n'y a vu aucun inconvénient, et mis le fanzine papier en sommeil. Par contre, il m'a fallu du temps pour mettre en place comme je le désirais (ou presque...) « Virus de Blues - l'e-zine militant ». Il existe depuis janvier 2011, j'en suis assez content. Je suis surtout très fier de « ma » fantastique équipe de fidèles rédacteurs.

Le « Virus » c'est eux.

Eric : Dans les différents blues, êtes vous plus sensible à un genre plutôt qu'à un autres ??? Je m'attends à une réponse du genre : « Quand c'est bien joué c'est toujours bon !!! »

JP : Quand c'est du blues et que c'est bien joué c'est toujours bon, effectivement ! Mais j'ai depuis toujours une grosse préférence pour le Chicago blues, le West-Side sound.

Jalby : Comme tu le dis justement Eric si c'est bien joué cela ne peut-être que bon. Il y a la bonne et la mauvaise musique.

Disons que personnellement je considère qu'il y a deux types de blues : celui de la campagne et celui de la ville. Suite aux différentes migrations des ouvriers agricoles vers les grandes métropoles, ce blues dit campagnard a donné naissance aux différents blues : Chicago, Detroit, Saint Louis, texan, californien... Ma préférence irait vers le Chicago blues, mais la scène de Saint-Louis à l'heure actuelle est très intéressante et prometteuse avec par exemple Marquise Knox, Jeremiah Johnson, Kim Massie....



Eric : Malheureusement notre musique préférée n'est pas vraiment commerciale et reste méconnue du grand public. Comment se retrouve t'on derrière un micro à animer une émission de blues ??? Il faut convaincre la direction de cette radio du bien fondé de votre démarche, ça ne doit pas être évident ??? A moins que... Rassurez-nous... Vous n'avez pas « couché » quand même ??? lol... Les lecteurs de Blues Alive 76 peuvent vous écouter comment et à quel moment ???

JP : J'ai commencé la radio à Limoges en 1981-82 sur la première radio libre limougeaude, « Radio Fréquence Plus ». J'ai ensuite déménagé pour raisons professionnelles. C'est en 2000 que j'ai retrouvé le chemin d'un studio, celui de « MDM Radio », à Mont-de-Marsan. La démarche était simple : « MDM Radio » a pour vocation depuis toujours de cultiver la différence musicale et n'avait pas à ce moment là d'émission consacrée au blues. Un simple rendez-vous avec le Directeur de l'époque a suffi pour que le blues apparaisse dans la grille des programmes. Onze ans que ça dure... les Directeurs ont valsé et je n'ai toujours pas couché. Te voilà rassuré Eric ! Actuellement l'émission « Virus de Blues » dure une heure. Elle est diffusée chaque mercredi à 20h00 et rediffusée le dimanche à 21h00 et le lundi à 22h00. Toute l'année. Depuis quelques mois, j'ai

opté pour un concept 100% musical, avec, parfois, une courte intro vocale. La musique avant tout, je laisse le bla-bla aux blablateurs ! Ce qui n'empêche pas quelques directs, dont un régulier avec Michel Rolland, le Directeur de « Cognac Blues Passions ». Pour une meilleure lisibilité, chaque playliste est détaillée sur le site Internet du « Virus ». Un podcast y est également en ligne.

Jalby : Le blues c'est sur n'est pas une musique, je dirais, pas très médiatisée que cela soit de façon radiophonique ou télévisuelle. Pourtant elle sert de support dans de nombreuses publicités, donc elle est commerciale(☺)).

Le problème c'est que les gens associent le blues à une musique triste jouée par des vieux. C'est pour cela que j'ai voulu faire une émission pour prouver que c'est complètement absurde de penser cela.

Avant d'avoir un créneau dans une grille de programmation, j'ai contacté plusieurs radios, je suis tombé sur de nombreux directeurs d'antenne et en discutant avec eux je me suis rendu compte que leur univers et connaissance musicale étaient parfois très limité.

Il y a 9 ans à force de persévérance j'ai eu la chance de trouver Terre Marine qui m'a accordé un créneau le lundi soir de 2 heures.

Terre Marine possède trois fréquences 94.8 pour le pays Rochefortais et Rochelais, 103.4 pour la région de Saintes et 88.8 pour l'île d'Oléron. Mais aussi via le net sur www.terremarinefm.com tous les lundis de 20h à 22h, vous pouvez écouter « Maxwell St »

Eric : Comment se passe vos choix pour la programmation ??? C'est totalement selon vos goûts, donc fatalement subjectif ??? L'actualité dicte ses droits ??? Par exemple vous recevez un nouveau CD qui à l'écoute ne vous emballe pas plus que ça. Vous le diffusez quand même 1 fois « pour information », ou vous l'oubliez dans un coin en vous disant : « je ne peux pas diffuser ça, c'est de la daube !!! ». Alors ??? Je suppose quand même qu'il n'y a pas de règle précise et que c'est un peu selon le feeling du moment ???

JP : Personnellement je propose une émission consacrée au blues et j'en sors rarement. Si ce n'est pour y intégrer du rhythm'n'blues et de la soul, et, plus rarement, quelques artistes borderline de qualité. Il y a donc des disques que je ne diffuse pas, même si je fais mon possible pour contenter, remercier et respecter la majorité... dans la mesure du raisonnable et la limite du diffusable dans mon créneau. Et sans aucun « lèche botte blues », très fréquent dans ce microcosme nombriliste qui se congratule. Par contre, je reconnais avoir accumulé depuis quelques temps un réel retard d'écoute... Demain est un autre jour, la semaine prochaine une autre playliste : un bon album ne meurt jamais.



Jalby : En ce qui concerne la programmation il est évident que c'est un choix personnel. L'émission pour l'instant se décompose de la façon suivante :

- Un CD de la semaine avec quatre extraits, un CD du mois, qui comme tu as pu le constater étant donné que tu fais partie des fidèles auditeurs, n'est pas forcément d'actualité, avec deux extraits et un bluesman du mois. Ça, c'est le fil conducteur de l'émission, en espérant que cela plaira à mes auditeurs.
- La première heure est consacrée aux sorties récentes ou futures.
- La deuxième heure est plutôt consacrée aux albums plus anciens.

En principe ce que je reçois est diffusé au moins une fois. Je dois t'avouer qu'il m'est arrivé de recevoir des albums que je n'ai pas diffusés parce que c'était mauvais ou qu'il ne correspondait pas du tout au style de l'émission.

Le but principal c'est de faire connaître et aimer le blues à ceux qui, par inadvertance, m'écouteraient et qui ne connaîtraient pas cette musique.

Eric : Parmi vos écoutes de cette année, avez-vous eu des CD coup de cœur ou de belles surprises ?? Aussi bien pour les artistes étrangers que Français...

JP : J'ai envie de te dire : vive l'autoproduction internationale ! 2011 aura été, pour moi, un très bon cru, avec son lot de coups de cœur, de découvertes, de confirmations et de déceptions. Une chose est certaine : le vrai blues n'est pas mort.

Jalby : Au niveau français je citerai comme coup de cœur de l'année Lazy Buddies, Nico Duportal, Nicky Estor, Tia & The Patient Wolfes et Bad Mules. Ah si j'oubliais Jumpin' to the westside ces jeunes bordelais qui depuis leur prix jeunes talents obtenu l'année dernière à Cognac ont fait d'énormes progrès. J'ai aimé aussi les albums de Lonj trio, Shaggy Dogs et Witch Doctors, et le mini CD acoustique d'Alexx et Lio (Moonshiners)

Au niveau étranger ma révélation c'est la fille d'Eddie et Vera Taylor, Demetria et son album « Bad girl » que je considère comme l'album de l'année. Diunna Greenleaf. Marquise Knox. Dans un registre plus soul Charles Bradley.

Eric : Vous devez avoir quelques milliers de disques... Si vous ne deviez en garder que 10 ce serait lesquels ??? Choix draconien, je sais...

JP : Un seul : mon disque dur externe favori, un vrai trésor !

Eric : Tu triches JP !!!

Jalby : Très difficile de répondre à ta question, il y en a tellement !!!

Luther Allison et son live in Paris avec une des plus belles versions du « Thrill is gone » de Roy Hawkins.

Otis Rush « Tops »

Lonnie Brooks "Live at Peppers 1968"

Andrew Brown "Big Brown's blues"

Smokey Wilson "Sings the blues"

Mighty Sam McClain "Give it up to love"

Magic Slim "Zoo Bar Collection 2 : See what you're doin' to me"

Demetria Taylor "Bad girl"

Eddie Taylor "I feel so bad"

Voice of the Wetlands all-stars "Box of pictures"

Eric : Les CD c'est bien mais vous n'êtes pas les derniers à assister à des concerts. Alors même question, un ou plusieurs concerts qui vous ont fait vous dire : « Quel bon concert !!! »

JP : Je ne sors quasiment plus depuis que les fumeurs sont bannis des salles de spectacle. Le meilleur concert auquel j'ai assisté cette année : Skip McDonald à « Cognac Blues Passions ». Les Honeymen y ont brillé en première partie de ZZ pas Top et Philippe Grancher & ses G. Men m'ont épaté. J'ai vraiment apprécié Ronan, Lazy Buddies et l'imposant Sugaray très bien accompagné par les Flyin' Saucers à « Bain de Blues », à Bain de Bretagne, chez notre pote Patrick Lecacheur. Nicky Estor, Vincent Pollet-Villard, Florian Royo et Mig Toquereau m'ont enchanté au « Comptoir du Jazz », à Bordeaux. Mes amis Raoul Ficel et Nico Wayne Toussaint me bluffent toujours autant. D'Otis Rush et Lurrie Bell à Albert et B.B. King en passant par Buddy Guy & Junior Wells et Jimmy Dawkins - et tellement d'autres... -, parler en détail des bons concerts d'hier et d'avant-hier nécessiterait un numéro spécial de « Blues Alive 76 » !

Jalby : Dans ma jeunesse j'ai vu d'autres concert pas forcément blues qui m'ont marqué, les Stones, Deep Purple, Ten Years After, Dr Feelgood, Titanic... pour n'en citer que quelques uns.

Cet été à Cognac j'ai assisté à un très bon concert, celui des Lazy Buddies. Je crois que je n'étais pas le seul car rarement j'ai vu le public se lever et acclamer les membres du groupe alors que ceux-ci allaient vers leur séance de dédicace. Toujours à Cognac, les Relatives.

Un concert de plus de deux heures des Flyin' Saucers en août.

Youssef Remadna lors du TerriThouars blues en début d'année, artiste dans tous les sens du terme.

Tout récemment Joe Louis Walker à la toute nouvelle salle de La Rochelle « La sirène ».



Eric : Quel regard portez-vous sur la scène blues française ??? Nos artistes ont-ils à rougir face aux étrangers ???

JP : Pas besoin de traverser l'Atlantique... A quelques rares exceptions, la scène blues française pouvait souffrir de la comparaison face à une certaine scène européenne il y a encore une petite quinzaine d'années. Aujourd'hui, elle a vraiment une sacrée gueule. Par contre, arrêtons de monter en épingle ce qui n'est que supercherie, suffisance et business. Attachons nous plutôt à promouvoir les fondamentaux même s'ils n'ont pas toujours une actualité visible. Le blues faut que ça pue le blues, pas l'Eau de Cologne ! Le buzz n'est que mascarade.

Jalby : Il y a de très bons artistes qui n'ont rien à envier aux étrangers, j'en ai cité quelques uns. Je pense aussi à Awek, Philippe Ménard, Philippe Grancher, Nico Wayne Toussaint, Mr Tchang, De plus en plus les bluesmen américains se font accompagner pour leur tournée française et européenne par des artistes français. Le Flyin' Saucers ont fait la tournée de Sugaray et récemment celle de Jimmy Burns. Abdel et Pascal celles de Sean Carney, Ron Hacker, Felix Reyes,

Dave Herrero... Et bien d'autres, ce qui prouve que le talent de nos « frenchies » est reconnu.

Le défaut de beaucoup c'est qu'ils font leur set et durant celui-ci ils ne communiquent pratiquement pas avec le public. J'aligne morceau après morceau et puis voilà.

Ce que je trouve dommage, c'est que comme disait Coluche « Dans les milieux dit autorisés » certains artistes sont mis sur un piédestal, et que d'autres sont laissés dans l'ombre, alors que bien souvent ils ont plus de potentiel et sont meilleurs. Je citerai par exemple un jeune que j'apprécie beaucoup par ses qualités vocales, musicales mais aussi humaines c'est Ronan. J'espère que de grands festivals vont enfin se décider à l'inviter pour la saison prochaine.

Eric : En quelques années, Internet a bouleversé beaucoup de choses. En bien et en mal. Un exemple du bien, sans Internet la diffusion de vos émissions serait restée régionale. A l'heure actuelle, des passionnés d'un peu partout vous écoutent et en plus, certains assidus communiquent avec vous via Facebook pendant le direct de vos émissions. C'est plutôt bien comme évolution ???



JP : Internet nous a ouvert au monde. Facebook, de la manière dont nous l'utilisons, nous a permis de rassembler et le blues nous a réunis. De vrais liens d'amitié se sont tissés au fil des mois, si bien que chaque diffusion ressemble plutôt à une soirée ludique entre ami(e)s qu'à un énième débat stérile sur le blues, et c'est tant mieux. Il est aussi de plus en plus fréquent que des artistes y participent. Des français, bien sûr, mais aussi des américains, des anglais... C'est devenu toute une organisation de vie : nous avons des rendez-vous incontournables chaque semaine. Il faudrait que je sois à l'article de la mort pour ne pas être à l'écoute et devant mon clavier le

lundi soir pour « Maxwell Street », la passionnante émission de mon Bro' Jalby : here is the blues !

Jalby : Il est sur qu'Internet a été une vraie révolution. Cela permet de faire plus facilement qu'à l'époque des recherches de nouveaux artistes, de communiquer plus facilement avec eux ou avec les labels qui de temps en temps nous envoient de la matière, ainsi qu'avec d'autres animateurs afin de se donner des infos qui auraient pu nous échapper.

Et bien sur avec les auditeurs par le biais de Facebook, qui rame de temps en temps tout de même.

Il est très agréable d'avoir les réactions en direct à la programmation que tu fais. Bon des fois ce n'est pas évident de faire tout en même temps et c'est comme cela que des fois il arrive que tu laisses le micro ouvert ou que tu te laisses surprendre par la fin du morceau ☺)).

La possibilité aussi tout comme tu le fais avec « Blues alive 76 », mais aussi JP Savouyaud avec « Virus de blues » de créer des webzine de qualité. Je pense que c'est l'avenir, car la presse écrite va de plus en plus mal, et cela permet aussi d'être plus réactif au niveau des informations, car la plupart des magazines de blues sont trimestriels.

Le piège c'est lorsque tu vas sur des sites marchands tels que Bluebeat Music, CDBaby... tu risques de faire chauffer ta carte bleue, pour alimenter ton émission.

Il y a tout de même plus de côtés positifs que négatifs et il est sur que sans cet outil, je ne t'aurais pas connu et bien d'autres aussi.

Eric : Ces mêmes passionnés s'échappent de ce monde « virtuel » et vous rencontrent aussi sur certains festivals en « vrai ». Sympa ces rencontres non ???

JP : Comme dans un film : hop ! tu sors de l'écran et tu te retrouves lâché dans la nature !!! Je ne sais pas si ça fonctionne pour les rencontres amoureuses et la drague crapuleuse, mais, dans nos cas, Facebook aura été un outil formidable. Nous nous sommes quasiment toutes et tous retrouvés - rencontrés - en juillet dernier à « Cognac Blues



Passions » ; avec d'autres, ça c'est passé en Bretagne, dans le Limousin ou encore dans les Landes. Nous essayons de nous voir le plus souvent possible malgré les importantes distances kilométriques qui nous séparent. Nous formons une fine équipe de Potos.

Jalby : Les rencontres sont formidables, car le virtuel a ses limites. Avoir la personne en face de soi et discuter de choses et d'autres rapproche beaucoup plus ou au contraire, que ces discussions par clavier interposé.

C'est toujours avec un réel plaisir que je retrouve à Thouars ou à Cognac les amis... Je dirais presque même que j'y vais plus pour retrouver la bande de potos que pour aller écouter les concerts ☺))

Mais bon on arrive à faire les deux.

Eric : J'espère qu'après cette interview, certains lecteurs auront la curiosité d'écouter vos émissions respectives. Avez-vous un message à faire passer ???

JP : U're Welcome ! Plus on est de fous... Je te remercie de m'avoir ouvert tes colonnes Eric. Sans te cirer les pompes, tu fais un excellent boulot : « Blues Alive 76 » est un incontournable. Allez, en patientant l'été en live, on se retrouve comme d'hab' lundi chez Jalby pour « Maxwell Street », mardi chez Alicia pour « Rock Story » et mercredi à la maison pour « Virus de Blues » ;o)

Jalby : Tout d'abord je voudrais te remercier pour ce que tu fais pour le blues en général et en particulier par cette interview pour mon émission. Mon message serait le suivant : Soutenez les radios associatives en les écoutant de plus en plus nombreux et nombreuses, si vous voulez continuer à pouvoir écouter cette musique qui nous réunit.

Eric : Merci pour votre disponibilité et à bientôt à votre écoute.

Jalby : Merci encore à toi Eric pour ton excellent Webzine, tes magnifiques photos et ta fidélité à mon émission. Keeping the blues alive !!!!



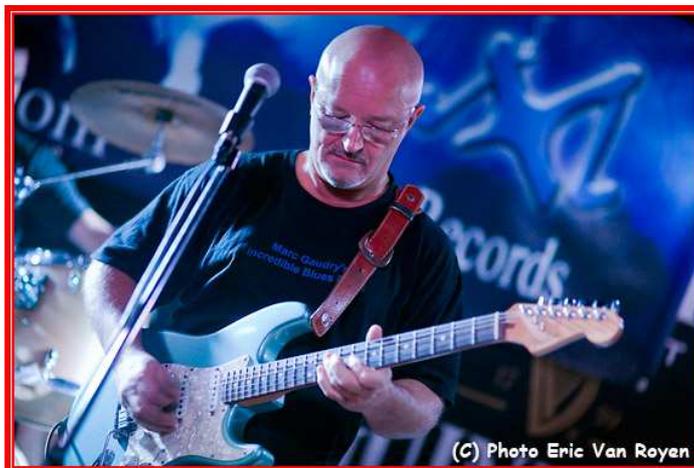
<http://virusdeblues.free.fr>



www.terremarinefm.com

Interview Marc Gaudry

(Réalisé le 9 novembre 2011, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Marc. Tu fais partie des « figures » du blues Havraises. Depuis quelques années, j'ai suivi ton parcours au sein des groupes Frascati Hôtel, Mad Marx, Marc Gaudry and the Norman Alligators, j'en oublie peut-être... Dernièrement, je t'ai vu en concert dans une nouvelle formation où tu as l'air de bien t'éclater. Tu peux nous en dire un peu plus sur ce nouveau groupe ??? Son existence remonte à combien de temps et qui le compose ???

Marc : Le nouveau groupe, « Papa Mo's Incredible Blues Band » s'est formé autour de l'enregistrement du CD « S.Town Blues », il y a environ 6 mois. Les musiciens (François Jacob à la batterie, Alexis Dendiéval à la basse, Nicolas Braconnier aux claviers et Sabrina Prouet aux chœurs) sont tous des amis et se produisent depuis des années dans la région.

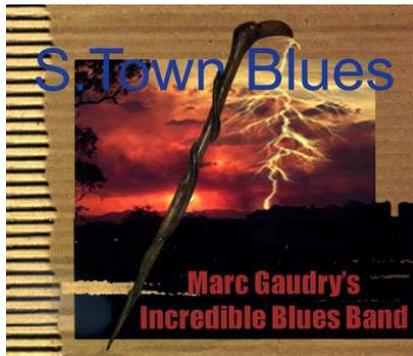
Eric : Dans cette nouvelle aventure, Nicolas Braconnier est le seul « rescapé » des ex Norman Alligators. Il semble y avoir entre vous une vraie complicité musicale et humaine. Je me trompe ???



Marc : En effet, Nico et moi avons depuis longtemps des affinités qui dépassent le blues et nous avons vécu pas mal d'aventures musicales ensemble. Par ailleurs j'attache énormément d'importance aux échanges humains et je ne peux jouer qu'avec des gens qui s'entendent et partagent un vécu.

Eric : Tu as des influences diverses et variées, tu peux nous en citer quelques une ???

Marc : Ces influences sont très variées, je crois qu'il faut écouter et apprendre autant qu'on le peut. Pourquoi ne pas s'éclater sur de la Salsa ou passer un après-midi à redécouvrir Bach ? J'ai été un incondicional presque exclusif d'Hendrix, Zappa ou Jeff Beck. Avec les années je creuse vers les racines, fort nombreuses, du blues.



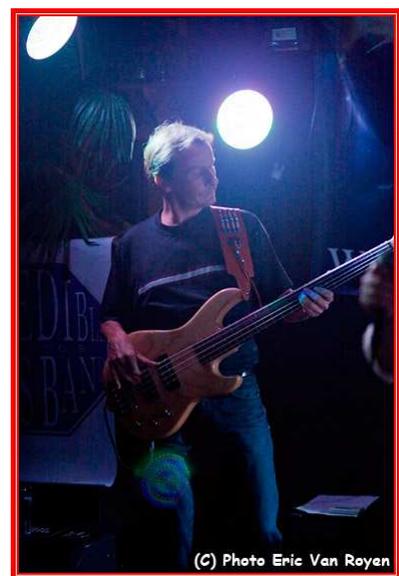
Eric : Tu viens de sortir un CD comprenant 12 compositions. Ces titres ont vu le jour depuis que tu es avec ce nouveau groupe, ou tu les avais écrits avant ???

Marc : Je les avais écrits avant. Je piaffe toujours d'impatience parce qu'un projet est à peine terminé que je veux en démarrer un autre.

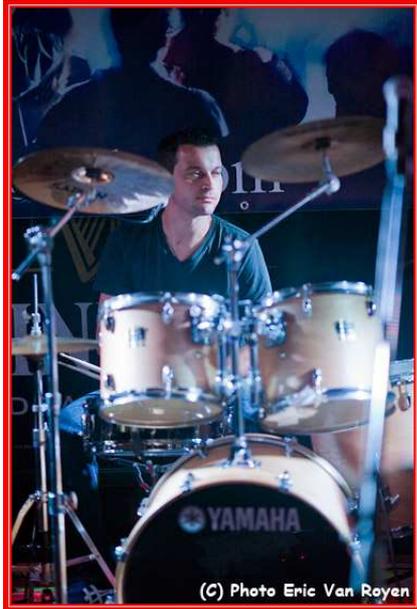
Eric : J'ai eu une belle surprise à l'écoute de « S.Town Blues ». Pour t'avoir vu un certain nombre de fois en concert, je m'attendais à un blues rock bien « viril » avec la guitare bien en avant mais pas du tout. Ton jeu de guitare est toujours aussi fin mais je n'ai pas l'impression d'écouter l'album d'un « guitariste ». C'est plus fin que ça. Te serais-tu assagi ??? Est-ce la présence de tes nouveaux partenaires qui t'ont amené à un CD plus nuancé ???

Marc : Je comprends ce que tu veux dire mais même s'il est vrai que j'ai joué fort et musclé, je n'en ai jamais fait une expression de virilité. J'ai simplement beaucoup joué en trio et j'ai maintenant envie d'une formation plus orchestrée avec de la place pour les claviers, les chœurs et pourquoi pas si mes moyens me le permettent, des cuivres ?

Eric : Tu as du entendre parler d'un groupe français nommé les Buzztown. Début 2010, ce groupe sortait leur premier CD et je l'avais adoré. Et bien à l'écoute de ton dernier opus j'ai ressenti la même sensation. Une volonté de faire le mieux possible pour qu'il n'y ait rien à jeter. Et c'est le cas, je trouve qu'il y a un très bon équilibre musical dans les morceaux, c'est



vraiment très harmonieux. Comment s'est passé l'enregistrement ??? Beaucoup de temps en studio et au mastering ???



Marc : Alexis Dendiéval m'a consacré un temps et une attention énormes, au sein du label havrais VxL Records. Il m'est impossible de décrire techniquement toutes les étapes que nous avons franchies, ce serait trop long. Je dirais que tout a été bichonné et que le mastering s'est fait avec le concours précieux d'Yves Bouvard et de Nicolas Braconnier. Celui-ci s'est impliqué tout du long en faisant les arrangements de claviers. François a enregistré les batteries avec l'assistance de Chaek et Sabrina a apporté un concours précieux à l'enregistrement des voix. J'assume la direction générale du navire mais que d'enthousiasme et de générosité de la part de mes associés !

Eric : De mon côté je suis conquis, mais as-tu eu des retours positifs depuis sa sortie ??? Et toi, es-tu satisfait du résultat ???

Marc : Je vais manquer de modestie mais le cd se vend bien de bouche à oreille, en concert et à la FNAC du Havre. Je n'ai que des retours positifs, maintenant il faut tourner davantage.

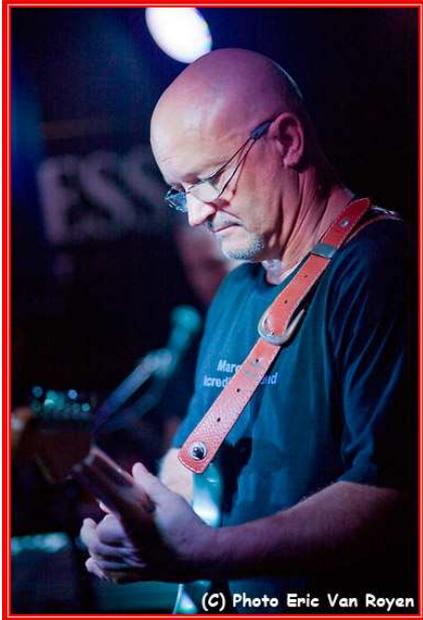
Eric : Je sais que tu entretiens une relation très amicale avec Tom Principato. Lui as-tu demandé son avis sur ton dernier CD ??? Avant son enregistrement ou après sa sortie ???

Marc : Effectivement, je vois régulièrement Tom. Je lui avais parlé de mon cd mais je ne voulais pas le lui faire écouter avant qu'il soit terminé. En effet, je considère Tom Principato comme un véritable maître international du blues et cela m'intimidait. Naturellement, j'ai été heureux de lui envoyer « S.Town Blues » et je peux dire fièrement que le retour a été « I love your cd » !



Eric : Avec ce CD comme belle carte de visite, je suppose que tu espères « prêcher » ta bonne parole hors de Normandie ??? Chez nous sur Le Havre les lieux pour s'exprimer se sont malheureusement raréfiés...

Marc : La situation au Havre est pour le moment catastrophique. Il y a une vraie pénurie de lieux de répétition et de concert. Les artistes locaux souffrent.



J'appartiens en outre à la catégorie « vieil amateur éclairé », ce qui veut dire que je ne suis pas « professionnel » dans la mesure où je ne compte pas sur la musique pour manger et que je ne suis pas « jeune aspirant à... ». Je me demande parfois si j'ai le droit de respirer. Lorsque je vais en Scandinavie, en Allemagne, en Angleterre ou aux Etats-Unis ces problèmes disparaissent. Que faut-il en déduire ?

Eric : Pour conclure, je te souhaite de vendre beaucoup de S. Town Blues, de trouver des dates intéressantes, de ton côté as-tu un message à faire passer ???

Marc : J'aime ma musique et ceux avec qui je la joue, ce qui compte pour moi c'est de partager cette force et ce bonheur.

<http://www.myspace.com/marcgaudry>

Eric : Merci Marc pour ta disponibilité et à bientôt.



Interview Alexx et Lio

(Réalisé le 17 novembre 2011, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les MoOons. A notre dernière rencontre dans le studio de notre ami Marc Loison au printemps dernier, vous aviez évoqué l'envie de vous produire en duo acoustique. Ce n'était pas une idée en l'air puisqu'il y a quelques jours un site Internet spécifique à cette formule vient de voir le jour ainsi qu'une maquette de démo de 6 titres. Elle vous est venu comment cette idée acoustique ???

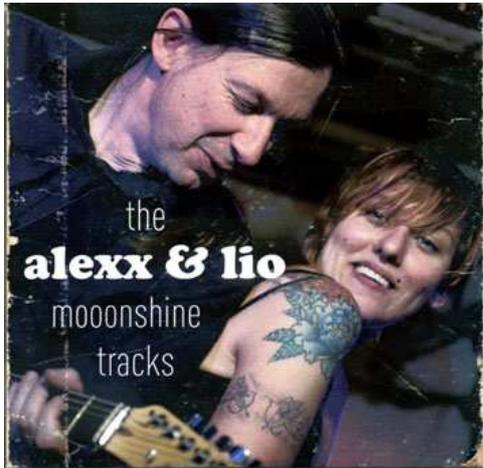
Alexx : En parallèle à mon goût prononcé pour les musiques qui font saigner les oreilles, je suis également une grande admiratrice de sons davantage posés, du style folk américain et psyché des 60s / 70s. Fonctionnant par « passades » (je passe des semaines à écouter des représentants d'un style avant de revenir à un autre), je suis retombée un jour sur « 4 way-street », le live de CSN & Y, et me suis remémorée combien j'adorais la song « Triad ». J'ai proposé à Lionel de la reprendre, sans trop savoir ce qui allait en résulter, ça a de suite fonctionné, et vu qu'on s'éclatait pas mal dans ce registre, on a travaillé d'autres morceaux, ce qui a naturellement abouti à l'enregistrement de cet EP.

Lionel : Ca fait longtemps qu'on y pensait. En fait, je crois que l'élément déclencheur à été une guitare ! J'ai posé les doigts sur une Martin de 76 qui m'a fait un choc ! J'ai supplié son propriétaire de me la vendre et je ne l'ai plus quittée depuis !

Eric : A l'écoute de votre prestation « live » dans Sweet Home Chicago, j'étais persuadé qu'il y avait matière à monter quelque chose de sérieux. Aujourd'hui

c'est parti. Je suppose que dans cette formule vous visez des lieux ou des festivals avec une autre approche ???

Lionel : On vise des moments plus intimistes, ce qui peut se faire dans une « grande » salle aussi. On ne vise rien en particulier, en fait, on vise à se faire plaisir, rien d'autre.



Alexx : Effectivement. Si « MoOonshine tracks » peut nous faire jouer dans des salles qui nous accueilleraient davantage en duo qu'en version complète, voire des festivals où nous avons déjà joué, ça serait le bonheur. Après, la démarche est surtout d'expérimenter une autre facette de nous-mêmes.

Eric : Votre maquette reflète bien l'atmosphère qui se dégage de votre duo en live. Comment s'est fait le choix de ces 6 titres ??? Vous en aviez enregistrés davantage et le rendu était meilleur sur ceux-ci ??? Vous aviez enregistré juste ceux-là ???

Alexx : On a bossé des morceaux qui nous plaisaient, certains qui me tenaient particulièrement à cœur, comme « Triad » et « Lee shore » de David Crosby, qui pour moi est sans conteste l'un des meilleurs musiciens contemporains. Notre côté rock n'roll est bien sûr toujours présent sur « Heartbreak hotel » et « Caroline », qu'on a essayé de s'approprier tout en conservant l'esprit initial. « Billie Joe », ce classique, rend hommage à Bobbie Gentry, musicienne quelque peu tombée dans l'oubli, du moins en France. Et « Me & bobby mcGee » avait déjà été enregistré et paru sur une précédente démo, en 2008. Nous avons décidé de la ré-enregistrer, c'est un morceau qui rencontre un bon succès lorsque nous la jouons live.

Lionel : On a pour habitude lorsqu'on travaille les morceaux de les monter déjà à deux, juste une guitare et un chant. On voulait faire un disque tranquille, le disque du matin, paisible, reposant, serein. On a enregistré 7 titres, on en a gardé 6, le septième étant justement pas



assez « du matin ».

Eric : Personnellement je trouve votre choix très bon. Je connaissais bien sur les 6 titres mais je n'en avais pas écouté certains depuis un bon moment. J'ai fait un bond dans le temps avec Caroline. J'écoutais ça en boucle au lycée !!! Je précise pour les lecteurs de Blues Alive 76 que vos reprises ne riment pas avec « copie ou plagiat » Alexx tu ne te la joues pas « Janis de balloche » sur Me and Bobby Mc Gee. C'est une vraie interprétation avec « ta » voix. Elvis ne va pas se retourner dans sa tombe après votre version de Heartbreak Hotel. C'est très bien fait. Vous pouvez nous citer d'autres titres et leurs interprètes originaux que vous allez reprendre sur scène ??? Vos compositions seront aussi de la fête ???



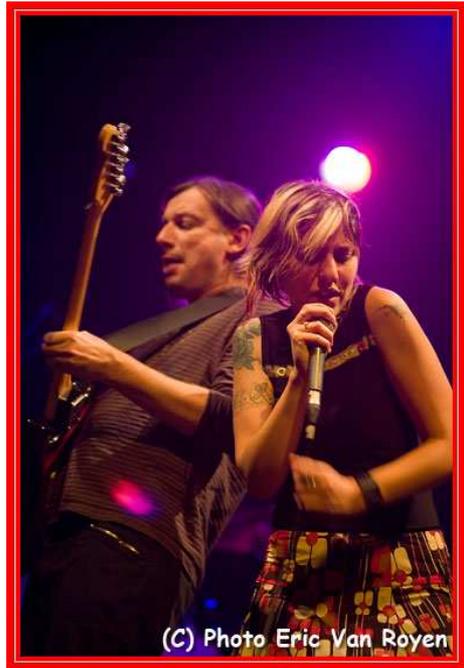
Lionel : Il y aura des morceaux qu'on joue déjà avec les moons, les morceaux du disque, de nouvelles compos aussi. Des trucs qui envoient un peu plus aussi, du boogie, du rock n roll, etc. On est en train d'écrire le 3eme album des moonshiners et quelques morceaux pour les concerts en acoustique. On est en plein travail.

Eric : Il y a quelque chose que j'aime bien dans vos reprises, c'est votre façon de vous les approprier. C'était déjà vrai en « électrique » avec vos versions de Whole lotta Rosie, Hot for Teacher, Anarchy in the UK... Titres qui sont devenus « vos » standards sur scène et c'est d'autant plus vrai sur cette maquette en duo acoustique. C'est

une volonté délibérée d'aller dans ce sens ou c'est la voix unique d'Alexx et la guitare flamboyante de Lionel qui font la « patte » MoOons naturellement ??? Je vous flatte mais c'est sincère.

Alexx : Merci, c'est bien cool ☺ Je ne sais pas trop ce qui fait le son moons, mais on ne s'est pas vraiment posé la question. Franchement, lorsqu'on a décidé de s'atteler à l'acoustique, on a commencé à faire tourner les morceaux qui nous plaisaient, et on a tout de suite réalisé que ça le faisait, que c'était une autre face de notre personnalité en tant que musiciens mais que l'esprit « MoOons » était toujours présent. Perso, je m'éclate autant à « poser » ma voix sur des mélodies calmes que de « hurler » le blues en formation complète. J'apprends autant en acoustique qu'en élec.

Lionel : En fait, on se dit juste qu'on doit faire ce qu'on sait à peu près faire. C'est ça que tu dois entendre par « patte ». On joue les morceaux comme on sait le faire. Je n'ai jamais compris l'intérêt de reprendre un morceau à l'identique de la version originale. C'est la différence entre l'imitation et l'interprétation. T'imagines par exemple, un acteur qui reprendrait une pièce de théâtre antérieurement jouée par Louis De Funès en imitant De Funès ? Ca aurait assez peu d'intérêt, il aurait juste l'air d'un con.



Eric : (Rire) J'aime bien ton exemple, il me fait penser à Christian Clavier !!! Puisque je suis dans les compliments. Le son de ce CD est très bon.

L'équilibre voix guitare est remarquable, je suppose que vous êtes satisfait du résultat ??? D'ailleurs comment s'est passé l'enregistrement de cette galette ???
Lionel je crois savoir que tu as utilisé ta Martin de 1976 ???

Lionel : Oui, on est content. On a enregistré ça à la maison avec peu de matériel. 2 micros corrects et le PC. Rodolphe Perroquin, par ailleurs batteur puis, je te l'ai dit : cette Martin sonne comme aucune autre !

Alexx : On a pris notre temps et enregistré de façon super détendue, je pense que ça se ressent dans l'ambiance du skeud !

Lionel : l'alcool fait des miracles !

Alexx : Je recommande d'ailleurs le whisky orcadien « Highland Park ».

Lionel : Par contre, quand il y a une Alexx dans le coin, il descend vite !!!

Eric : Avec cette nouvelle orientation, pensez-vous que certains « intégristes de la note bleue » vont oter leurs œillères et vous regarder avec plus d'intérêt ??? Et surtout vous écouter !!! « Trop Rock, pas assez blues », il y en a marre des étiquettes, vous avez une vraie personnalité et un vrai talent... J'espère que les choses vont bouger dans le bon sens.

Alexx : De toutes les façons, on en a pris notre parti. On sait très bien qu'on ne plait pas à tout le monde, et c'est tant mieux. Le but de « MoOonshine tracks »



n'est pas d'attirer les personnes qui ne nous apprécient pas : si on peut « convertir » nos détracteurs, c'est parfait, mais ceci étant, nous sommes restés les mêmes.

Lionel : Ce n'est pas une « orientation ». La démarche est finalement la même qu'avec le groupe au complet : se faire plaisir sur des morceaux qu'on aime. Après, ceux qui viennent t'emmerder « c'est trop ci, pas assez ça », sont finalement très peu nombreux. Mais oui, je pense que ceux qui nous trouvent trop bruyants au complet qui peuvent apprécier ce disque. Après, je trouve ce disque beaucoup moins blues que les deux albums des Moonshiners. Pas toi ?

Eric : C'est vrai sur cette galette, mais je suis certain qu'au moment de reprendre vos « standard » en live, vous sonnerez Blues. Ce serait bien sympa de vous voir sur certains gros festivals en 2012.

Alexx : Avis.... ☺

Lionel : 06 74 23 31 50

Eric : Une question bête pour terminer cette interview. En version électrique vous visez toujours le livre des records pour le groupe ayant eu le plus grand nombre de batteurs ??? Si oui, fin 2011, vous en êtes à combien ??? lol !!!

Lionel : Une bonne dizaine. Là, on dirait que Rodolphe prend racine. C'est pas normal, ça ! Va falloir qu'on fasse quelque chose ! Non, sérieusement, on espère se stabiliser pour longtemps coté batteur. Après,...



Eric : Merci les MoOons pour votre disponibilité, j'espère vous voir prochainement en concert et vous shooter. Cela devrait être plus simple Alexx, tu devrais moins bouger !!! Quoique, c'est à voir...

Alexx : Pas sûre ! Tu ne sais jamais ce qu'il peut se passer avec nous 2 ☺

www.moonshiners.com

Interview Witch Doctors

(Réalisé le 21 novembre 2011, par Eric Van Royen)

Eric : Bonjour les Witch Doctors. On commence à entendre parler de vous dans « le groupuscule » du blues français. Depuis quand le groupe existe-t-il sous cette forme ??? Vous pouvez peut être commencer par vous présenter individuellement en évoquant vos parcours musicaux respectifs et vos influences.



JC : Salut Eric ! Merci beaucoup de nous ouvrir, pour la deuxième fois consécutive, les colonnes de Blues Alive 76, dont nous sommes de fidèles lecteurs. C'est un honneur et un bonheur. Alors, disons, dans l'ordre, que les Witch Doctors existent sous cette forme depuis septembre 2008. Initialement, lorsque j'ai rejoint Olivier et

Emmanuel, nous nous destinions à œuvrer dans une formule semi-acoustique, très roots : j'étais à la guitare acoustique, 6 cordes ou 12 cordes, et au dobro. Puis, le « succès » aidant et les endroits dans lesquels nous jouions s'élargissant en même temps que notre répertoire devenait plus musclé, je suis passé à la basse en mars 2011. Donc, à l'heure actuelle et pour longtemps encore je l'espère, les Witch Doctors c'est Emmanuel Desnos à la guitare, Olivier Gebenholtz à la batterie et moi, Jean-Christophe Pagnucco, à la basse et au chant. Pour démarrer les présentations individuelles, je suis né il y a 33 ans dans l'est de la France, et je suis tombé dans le blues et le rock'n'roll par la découverte, à l'immédiate sortie de l'enfance, de certains disques de mes parents, à savoir, plus précisément Gene Vincent, Little Richard et Ray Charles. Puis des artistes comme Elvis ou Jerry Lee Lewis ou Chuck Berry m'ont emmené vers les rivages de la country music et surtout... du blues. La découverte de John Lee Hooker, de Muddy Waters, d'Albert King ou encore d'Elmore James m'ont fait plonger dans une totale bluesmania qui a fait de moi, à l'adolescence, une personne assez peu fréquentable. Aux alentours de mes 18 piges, j'étais tellement immergé dans le prewar blues que je ne voulais plus écouter Muddy, que je trouvais trop pop ! On est cons quand on est jeunes. Heureusement, je me suis rapidement ouvert à plein d'autres choses, ce qui fait que j'écoute aujourd'hui tout ce qui constitue le spectre de la musique roots américaine, des pionniers du blues et du rock'n'roll, des années 30 aux années 70, de la country music de la même période, du folk, américain et anglais, du rock 60's et 70's, ainsi que de la soul music... Si aujourd'hui je devais citer des musiciens qui m'ont profondément marqué, je

dirais, parmi cette multitude : Lightnin' Hopkins, Tony Joe White, John Fogerty, Jerry Lee Lewis, Johnny Cash, Townes Van Zandt, Elvis Presley, John Lee Hooker, Waylon Jennings, Buddy Guy, Muddy Waters... et puis bien sûr les bluesmen, Benoit Blue Boy, Bill Deraime, Paul Personne, et surtout Patrick Verbeke, sûrement ma plus grosse influence. Je n'oublierai pas non plus, même si cela risque de me valoir le peloton d'exécution dans cette époque musicalement amnésique et ingrate, une certaine partie des œuvres respectives de Johnny Hallyday et d'Eddy Mitchell (1964-1975 pour Johnny, 1974-1984 pour Eddy...). Mon dieu que je suis bavard ! Bon, voilà pour les influences... Naturellement, dévoré par ma très envahissante passion musicale (mes pauvres parents !), j'ai empoigné la guitare et commencé à chanter vers 13-14 ans. Le gars un peu lourd, tu sais, qui emmenait sa guitare au collège. J'ai passé des années à apprendre avec avidité le répertoire blues, country et rock'n'roll, ce qui est aujourd'hui un atout précieux dans les jams et les concerts marathon. Mon premier groupe sérieux fut The Ratpack, sévissant dans la région bordelaie où j'ai vécu de 18 à 29 ans, et qui donnait dans le registre blues rock power trio, et dans lequel je tenais la guitare solo et assurais le chant, tout en composant le répertoire. Je suis arrivé à Caen, Basse-Normandie, dans la foulée, et après une brève expérience de chanteur dans le groupe de rythm'n'blues Travelinband, j'ai rencontré mes deux alcoo.. ; euh acolytes, avec qui le coup de foudre a été immédiat. L'expérience a été dingue : nous nous sommes rencontrés, avons joué deux accords et sommes précisément tombés d'accord sur tout. La complicité fut immédiatement amicale, musicale etc. Nous avons assuré le premier concert sans avoir idée de ce que nous allions jouer, ça s'est passé merveilleusement et depuis nous avons enchaîné les dates, en construisant le répertoire au fur et à mesure. Aujourd'hui, on peut bien te le dire, en sachant que ça ne sortira pas d'internet, les Witch Doctors, c'est 100 dates... pour 10 répétitions (et encore).

Manu : Bonjour, Emmanuel Desnos, guitariste des Witch Doctors. Si je devais revenir aux origines de mon parcours musical, je dirais que ma mère m'a fait écouter Bach, Mozart, les Beatles et Ray Charles... Musiques ô combien différentes (quoique...), mais que j'écoute toujours avec plaisir. J'ai découvert le blues à l'adolescence par le biais de mon frère aîné qui jouait, à l'époque, dans un groupe de Blues-rock en tant que guitariste et chanteur. C'est lui qui m'a appris mes premiers riffs de guitare et fait écouter mes premiers disques de blues (Notamment l'album Texas Flood de Stevie Ray



Vaughan, je crois d'ailleurs que je ne lui ai pas rendu...). Comme beaucoup, j'ai ensuite remonté les temps et découvert les artistes majeurs de cette musique, tout en continuant à « titiller » la guitare en autodidacte. Les artistes qui m'ont le plus marqué ou influencé seraient BB King en premier lieu, dont je suis un fan inconditionnel, Freddy et Albert King également. Je citerai aussi Muddy Waters ou Buddy Guy ainsi qu'Albert Collins et Luther Allison... Côté « frenchy », il faudrait ajouter Paul Personne dont j'adore le jeu de guitare et l'univers musical. J'ai également un faible pour les grandes chanteuses de blues, de Rythm'n'Blues ou de gospel. Leurs voix me renversent à chaque fois.

Concernant mes expériences musicales, j'ai commencé à jouer au début des années 90 dans Walrus, un groupe de rock'n' roll Caennais recruté par mon ami et Bluesman MichelZ dont il était chanteur et guitariste. A l'origine, le répertoire du groupe faisait la part belle aux chansons des Beatles, mais il y avait aussi des vieux rocks et des Blues. L'aventure s'est terminée aux alentours de l'an 2000, mais j'ai continué à jouer dans une formation plus bluesy (Clarksdale). C'est là que j'ai rencontré Olivier. Quand le groupe s'est séparé quelques années plus tard, nous avons la chance de faire la rencontre de Jean Christophe... Je ne te refais pas, le coup du : « On s'est vu, on a joué, on s'est aimé avant la fin des douze premières mesures », mais ça s'est vraiment passé comme ça !



Olivier : Bonjour Eric... Je suis le batteur du groupe, né dans la région Parisienne il y a 40 ans et très jeune je suis arrivé en Normandie. Le blues fait partie de moi depuis mon enfance grâce à mon père qui écoutait beaucoup de musique, des standards comme Muddy Waters, Jerry Lee Lewis ou Big Bill Broonzy et d'autres Eddy Mitchell ou Bill Deraime aussi ... Je pratique la batterie depuis une quinzaine d'années. J'ai joué dans plusieurs formations avant, notamment dans le groupe Clarksdale dans lequel jouait déjà Emmanuel Desnos .En 2008 nous avons rencontré Jean-Christophe et dès son arrivée nous avons multiplié les concerts dans la région pendant presque deux ans. Lors d'une

rare répétition (!!!) JC nous a proposé ses textes en Français, j'ai été tout de suite séduit par son écriture (il a énormément de talent) et l'aventure de l'album Born On The Bocage a commencé.

Eric : J'ai dans l'idée que les choses ont décollé depuis une première partie de Little Bob au Soubock suivi de la sortie de votre CD ? Je me trompe ???



JC : Tu as raison, Eric. Et je crois que dans l'évolution du groupe, le programmeur du Soubock et animateur de radio Marc Loison (que tu as dû croiser deux trois fois), a joué un grand rôle. Concrètement, avant de le rencontrer et avant qu'il nous fasse confiance pour assurer des premières parties prestigieuses (Rob Tognoni, puis Little Bob, le tout en 6 mois de temps), nous n'étions qu'un groupe de bar, très heureux de notre sort, certes, mais sans démarche créative et aucune ambition. Nous nous contentions de jouer avec tout notre cœur. Marco a été le premier à miser sur nous, et le groupe a rencontré lors de ces deux dates un franc succès, ce qui nous a incité à créer notre répertoire,

à le structurer davantage etc. C'est ce qui nous a prouvé que nous pouvions avoir une petite place sur la scène blues, au moins locale... A compter qu'après la première partie de Little Bob, les choses se sont enclenchées et on s'est dit que pour mériter à nouveau ce type d'opportunité, il fallait diversifier nos lieux de concerts, enregistrer un disque, composer notre répertoire, communiquer etc. J'ajouterai qu'à titre personnel, c'était la réalisation d'un rêve de fan. Bob et Mimi ont été égaux à eux-mêmes, charmants, adorables, encourageants... le genre de personne à côté de qui on se sent tout petit (oui oui !).

Eric : Se sentir « petit » à coté de Little Bob et de sa Mimi, il faut le faire !!! (rires) Justement « Born on the Bocage » a été très bien accueilli par certains animateurs radio et il est encore programmé régulièrement. C'est une surprise pour vous ???

JC : Ah oui, une grosse surprise ! Tu te doutes bien qu'en réalisant Born on The Bocage, on n'a pas précisément réalisé de plan marketing. Imagine ! 10 compositions originales (donc aucune scie du répertoire blues...), toutes en français (alors que le blues français n'est plus véritablement en vogue, c'est peu de le dire...), avec plein de blues dedans, mais également des influences rock'n'roll fifties (pour moi, c'est un peu la même chose, mais je suis visiblement le seul) et surtout plein de trucs très personnels et un peu la somme de toutes nos influences, la revendication d'un ancrage régional fort alors qu'il fait bon dans le milieu se déguiser en bluesman aveugle du Mississippi... On ne partait pas précisément gagnants-gagnants. Et pourtant, je pense qu'on peut se targuer d'un vrai succès critique et d'une programmation régulière sur les radios blues ! C'était une grosse surprise, mais une très belle surprise, qui nous montre peut

être que le milieu est en réalité plus « ouvert » qu'il n'y paraît, et qu'il a sûrement été séduit par la fraîcheur du disque et ses gros accents de sincérité.

Eric : C'est sûrement ça. On écoute les mêmes émissions, mais on peut quand même les citer pour les lecteurs de blues Alive 76. Sweet Home Chicago sur Radio 666, Virus du Blues sur radio MDM, Maxwell Street sur Radio Terre Marine... Je vous ai même entendus sur W3 Radio mais je ne sais plus dans quelle émission... Vous avez des échos sur d'autres diffusions en radio ???



JC : Je crois qu'il est important de citer les animateurs radio et les émissions qui dès le tout départ nous ont programmé avec beaucoup de bienveillance et de générosité. Le tout premier a été David Baerst, avec son émission Sur La Route 66, sur Radio Colmar, avec un p'tit mot d'encouragement très sympa. Puis JP Savouyaud et son Virus de Blues, sur Radio MDM, à qui nous dédions systématiquement J'ai Tout Donné, son titre fétiche. Marc Loison également, qui, dans Sweet home Chicago sur Radio 666, nous a offert deux émissions spéciales, qui nous ont permis de nous exprimer en live. L'irremplaçable Alain Enjalbert et son émission Maxwell Street sur Terre Marine.fm nous a aussi soutenu, tout comme Mike Lécuyer sur W3 Blues Radio... Pour le reste, il paraît qu'on nous a parfois entendus sur d'autres ondes françaises, mais je n'ai pas été prévenu !



Eric : Votre CD est resté un bon moment à tourner dans la voiture et pourtant ce n'est pas un secret, j'ai toujours eu du mal avec le blues en français. J'en déduis que les textes sont intelligents et que c'est bien joué. JC, tu as toujours été un « littéraire » ???

JC : Merci Eric ! (rires)... ouais, totalement, le gars plongé dans ses bouquins toute la journée... Plus sérieusement, j'ai toujours beaucoup écrit, plein de choses différentes... c'est un peu mon autre métier aussi, dans un domaine très éloigné du blues... J'écris des chansons depuis que je suis môme. Merci de dire qu'elles sont intelligentes Eric... même si ce n'est pas obligatoire pour qu'elles sonnent... A-t-on jamais fait mieux que Wang Dang Doodle, Do The Do, Tutti, Frutti ou Be Bop A Lula ? Le choix de la langue n'a pas été trop cornélien, en fait. J'ai écrit des centaines de chansons ces 20 dernières années (pas toutes bonnes,

hein, on est d'accord...), certaines en anglais, d'autres en français. On a longtemps chanté exclusivement en anglais sur scène, on le lit, l'écrit, le comprend et le parle correctement. Je suis par ailleurs très fan de la poésie du blues, du rock ou de la country us, où les textes sont sous-évalués alors qu'ils sont souvent excellents par leur sens ou leur construction... Cela étant, au moment de faire un disque, on a voulu se montrer sans fard, sans déguisement, tel que l'on est. C'est un peu l'esprit des Witch Doctors : on n'est pas déguisés en bluesman, on va à la rencontre des gens tels que l'on est, en toute sincérité... Pour être tout à fait sincère, il a été important pour nous de s'exprimer dans notre langue, ce qui nous a permis d'être compris des gens qui étaient en face de nous et de resserrer les liens avec notre modeste public. Cette nécessité de communication avec les gens, c'est une composante essentielle du blues qui se perd lorsque l'on chante en anglais, je trouve. A titre perso, ça m'a permis, en tant qu'auteur des chansons, de varier les thèmes, de jouer un peu plus avec la langue, etc. Attention ! On n'a aucune position dogmatique sur la question ! Chacun chante dans la langue qui lui convient : l'important c'est d'y croire et d'être sincères ! Pour les difficultés à faire sonner le français dont tu parlais Eric, elles sont bien connues et bien réelles.

Mais je crois que c'est possible si on s'applique un peu et surtout si l'on se dit que le texte participe de la structure rythmique de la chanson ! C'est l'école Chuck Berry ! Maybellenne, pour moi, c'est le top ! Sans un texte aussi roulant et saccadé, bourré d'allitérations, la chanson ne serait pas ce



qu'elle est. Dylan aussi est un maître du genre, dans l'importance de la métrique du texte (*all the seasick sailors better use your sense, take what you have gathered from coincidence...*).... A notre toute petite échelle et dans notre langue, on tente d'utiliser les mêmes recettes. Ça marche parfois, et le plus beau compliment qu'on puisse nous faire est celui de ne pas avoir été gêné par l'inhabituelle utilisation de la langue française dans ce type de répertoire, voire même de ne pas y avoir prêté attention. Si en plus, par le choix du français, on nous situe dans la lignée d'artistes qu'on adore et qui nous ont influencés (Patrick Verbeke, Paul Personne, Benoit Blue boy, Bill Deraime, etc.), c'est encore mieux !

Eric : Parmi les chansons aux paroles « intelligentes » tu as oublié Tee ni nee ni nu. Sur Born on the bocage, 10 compositions signées Jean-Christophe Pagnucco tout de même. Autant de tranches de vie, qui font s'intéresser au contenu de chaque chanson. Au moment d'enregistrer vous aviez d'autres titres en réserve ??? Ceux-ci se sont imposés d'eux même ???

JC : Des titres en réserve y en a tout plein Eric ! A vrai dire, j'écris sans arrêt, poussé en cela par Manu et Olivier, qui me soutiennent à fond, ce qui est un vrai luxe... On vient d'en maquetter une vingtaine pour le deuxième album, il va falloir choisir ! Pour Born On The Bocage, parce que je n'étais pas sûr que mes comparses aiment les chansons, j'avais réalisé une présélection d'une quinzaine de chansons qu'on a rôdées sur scène. La sélection des titres à mettre sur le cd s'est faite naturellement, dans le consensus le plus total. Au final, il y a des chansons avec des couleurs très différentes dans ce cd, chansons qui sont plus ou moins récentes, mais je sais qu'on les assume toutes et qu'on est heureux qu'elles figurent sur ce cd dans lequel on a mis toute notre énergie et notre âme !



Manu : Je confirme ! Quand JC nous a fait écouter ses chansons pour la première fois nous y avons immédiatement adhéré. Les textes et les musiques nous « parlaient » et nous avons vraiment à cœur de les servir au mieux. Ce que je ne soupçonnais pas c'est que nous aurions autant de plaisir à les jouer et à les « défendre » sur scène. Elles forment maintenant le cœur de

notre répertoire de scène. On y a trouvé notre identité, sans vraiment la chercher d'ailleurs.

Eric : Bien soutenu par quelques amis (d'un réseau social bien connu), qui vous ont encouragé, vous avez postulé pour le Tremplin Blues sur Seine 2011. Le choix des titres à envoyer n'a pas été trop difficile ??? Des hésitations ??? Lesquels ont eu votre faveur ???

JC : Encore une fois, un grand merci à toi, Eric, à Marc Loison et à Laurent Choubrac, qui nous ont incité à participer à ce tremplin, alors qu'on en aurait pas eu l'idée, parce que la musique n'est pas un concours, etc. Ce tremplin est à part : on joue devant des amateurs, des musiciens, des programmeurs et des chroniqueurs, on n'est pas jugés à l'applaudimètre ni à l'argent qu'on investit dans le bazar, et on joue dans de superbes conditions. Il fallait envoyer trois titres, le choix a été simple : ceux qui avaient le plus de passages radio et qui étaient le plus « blues ». On nous reproche en effet souvent d'être « trop rock'n'roll », ce qui est pour nous un non-sens. D'abord, on est comme on est : on se présente aux gens avec nos bagages, nos influences, et on est soucieux de présenter la musique des Witch Doctors, pas véritablement un concert dans un style prédéfini ou une galette qui se glisserait habilement dans les cases de rangement

des grandes surfaces du disque dans lesquelles, de toute façon, on n'est pas distribués. Ensuite, opposer blues et rock'n'roll est un non-sens dans la mesure où si l'on pratique un rock'n'roll, c'est celui des origines : de Chuck Berry, de Little Richard... la différence avec le blues traditionnel n'existe ni dans la forme, ni dans l'esprit et en tout cas on les ressent de la même façon. Quelle différence entre Miss Ann de Little Richard et Diamonds at your feet de Muddy Waters ? C'est quand même un phénomène curieux. Si l'on met une petite dose de rock'n'roll fifties pour égayer son blues ou le diversifier, on est des traîtres. En revanche, je vois à longueur de festival des groupes ou des artistes qui se prétendent blues et qui assomment tout le monde avec un funk indigeste ! Et on ne leur dit rien. Enfin, attention à ne pas trop vouloir standardiser le blues en prétendant le défendre. Le jour où tous les groupes de l'hexagone seront en rang d'oignon à ne jouer que des reprises de Muddy Waters, on sera peut-être « authentiques », mais on n'aura plus aucune originalité ni aucune particularité et on sentira tous le formol ! Bref, pardon, je m'égarerai Eric... on a choisi les titres les plus blues et les plus diffusés, sans se poser trop de questions...

Eric : Le funk indigeste me rappelle quelqu'un... Bon choix dans vos titres puisque mi septembre vous apprenez que vous faites partie des 6 finalistes retenus parmi les 80 groupes qui avaient tenté leur chance. Je me souviens qu'à ce moment là vous étiez sur un nuage surtout qu'une bonne nouvelle n'arrivant pas seule, « La Bourse Paris Move » (meilleur Blues en français) vous était également attribuée. La encore une belle surprise ???



JC : Un petit nuage tu l'as dit ! Une vraie surprise aussi parce qu'on sait que la sélection est très rude. Participer à cette grande fête était déjà une victoire en soi et on s'est dit qu'on allait y aller en savourant chaque instant, peu important le résultat. C'était l'occasion de croiser des passionnés et des musiciens avec qui on n'avait que des contacts lointains, de jouer sur une belle scène. Le Prix Paris Move nous a beaucoup touchés, parce que notre attachement au blues en français est réel, même s'il n'est pas militant, et que c'est une reconnaissance qui a déjà été décernée à des gens qu'on aime bien, tels que Raoul Fichel ou Yann Lem. C'est toujours super d'entendre : « hey mon gars ! Tes textes tiennent la route et c'est bien joué »... Plus prosaïquement, il faut remercier Paris Move de ce significatif coup de pouce qui permet à lui seul de financer la moitié du prochain cd, qui paraîtra début 2012 et dont nous sommes les seuls producteurs !



Eric : Le 6 novembre date du tremplin arrive, j'y étais mais je vous laisse commenter cette journée de votre arrivée le matin au résultat final.**JC** ; En fait, c'est tout le weekend end qui s'est déroulé comme un rêve... ça a démarré la veille ; nous avons joué en live pour l'émission de radio Sweet Home Chicago sur Radio 666, dans une ambiance assez

jubilatoire, en prenant les requêtes des auditeurs. Ça a été sympa, l'occasion de jouer du Muddy Waters, du Calvin Russell, du Little Walter etc. et on s'est beaucoup amusés. Dommage que tu n'aies pas été là avec ta tarte aux pommes ! Puis on a pris la route pour Lisieux, où un concert avait été organisé par une association sympa et sous la houlette d'une très bonne amie à nous. On avait convenu d'y aller tout doucement, mais sur place, il y avait une jolie salle (l'ancienne MJC), un public sympa et nombreux... résultat, on a joué pendant plus de 3 heures à fond les ballons... on a regagné notre hotel un peu rincés et ruisselants de sueur et on a repris la route, après quelques heures de sommeil, vers Mantes la Jolie, dans une ambiance plus que détendue ! Arrivés sur place, on a été accueilli par Mike Lécuyer, l'adorable Kiki et tout le staff, découvert la superbe scène du CAC Georges Brassens, et allègrement fraternisé avec les musiciens. Je peux te dire que les guitares sonnaient pas mal dans les loges. Après avoir serré quelques mains et dis bonjour aux têtes connues et aux amis présents, on a découvert que l'on passait très tôt dans l'après-midi, en deuxième position. Nous n'avions aucune appréhension particulière, parce qu'on y allait en se sentant un peu outsider : un blues non traditionnel, que des compositions originales alors que l'ensemble des candidats faisaient essentiellement des reprises de superbes standards, un répertoire en français, en étant en plus très peu connus dans le milieu du blues... Une fois la balance faite, nous n'avions qu'une hâte, c'était jouer, en découdre, profiter à fond de ces 25 minutes de scène devant un super public et dans de belles conditions. Le temps est passé très vite, on s'est retrouvé sur scène après une présentation marrante de Mike Lécuyer, et 1, 2, 3, 4 on était parti. On a pris beaucoup de plaisir, et j'ai vu que le public était réceptif et que le jury avait la banane. Ça a fini bien trop vite et on a pu profiter des autres concerts le reste de la journée, en se baladant entre la scène et les coulisses. A titre personnel, j'ai été soufflé par la qualité du jeu et du répertoire du Joko Trio, qui m'a collé des frissons, et j'ai été ému de jouer

sur la même scène que Bako, qui accompagnait mon idole Patrick Verbeke quand j'allais le voir adolescent. On s'est vite retrouvés au moment des résultats. On n'espérait pas grand-chose : peut-être un festival. Les prix se sont égrenés sans qu'on nous appelle et on s'est dit qu'on allait repartir bons perdants. Ça a été une immense surprise puis une explosion de joie quand on a entendu « les Witch Doctors » pour le prix du meilleur groupe électrique 2011. On n'aurait jamais espéré une telle victoire et je pense que, sur le papier, le jury ne misait pas non plus grand-chose sur nous. Je pense que nous avons créé la surprise, en faisant pourtant tout simplement ce que l'on fait pendant nos concerts : jouer avec envie un répertoire qui nous tient à cœur ! Après les résultats et un repas avec les amis, nous avons fini la soirée par un bœuf super sympa, avec Joko entre autres, mais aussi avec les amis des Soul Chickens qui étaient venus nous soutenir et avec la fabuleuse Gaelle Buswel, qui avait aussi fait le déplacement. Retour dans la nuit, sur un petit nuage dont on n'est pas encore tout à fait descendus !



Eric : Concernant ton allusion à ma tarte aux pommes, pour les lecteurs qui auraient raté un épisode, je les encourage à relire le Blues Alive 76 de septembre. Pour en revenir au tremplin, sincèrement, j'étais assez optimiste et je suis content que ce résultat vous permette de sortir de Normandie. L'an prochain vous jouerez dans le cadre du festival Blues sur Seine et j'espère que d'autres festivals vont penser à vous.

JC : On l'espère aussi. Je peux d'ores et déjà t'annoncer que nous jouerons pour l'ouverture du festival Bain de Blues, à Bain de Bretagne, le 28 avril 2012 ! Pour d'autres festivals, on croise les doigts... il nous tarde de pouvoir exporter au maximum le blues du bocage et si on peut déjà aller chasser un peu sur les terres bretonnes, ce n'est que du bonheur !

Eric : Cette interview touche à sa fin, mais je voulais signaler JC que tu collabores avec notre ami JP Savouyaud dans son « Virus du Blues » et que ta rubrique est aussi intéressante que documentée et bien écrite. Pour les lecteurs curieux : http://virusdeblues.free.fr/WEBZINE03_PVF_avant-propos.htm
Le blues en français est un sujet qui te passionne.

JC : Rohhhh c'est trop gentil Eric, arrête, je vais me prendre pour un journaliste. Oui c'est sûr que le sujet me passionne. Je ne suis pas chroniqueur à

temps complet, j'ai beaucoup de mal à écrire sur commande. Si je prends la plume, c'est pour défendre un sujet ou une cause qui me tient à cœur. Je trouve que cette génération des héros du blues francophones, des pionniers, Verbeke, Benoit, Bill Deraime, Lenny Lafargue, etc. n'a certainement pas la reconnaissance qu'elle mérite. Mon petit boulot sur Virus de Blues est un modeste envoi d'ascenseur pour tout le bonheur qu'ils m'ont donné et l'inspiration qu'ils m'ont apportée. J'ai surtout eu de la chance, à une époque où ces gars-là ne sont plus très prisés des magazines ou des programmeurs (ce qui est une HONTE, au regard de ce qu'ils ont donné au blues et de ce qu'ils continuent de faire), que l'ami JP Savouyaud me donne le feu vert et m'ouvre ses colonnes... Il m'a fait une grande confiance alors que je n'avais aucune expérience en ce domaine. Grand merci, JP !

Eric : Pour conclure, j'encourage les lecteurs de Blues Alive 76 à venir vous voir en concert car vous êtes un groupe de scène, et je vous donne la parole si vous avez un message à faire passer.

JC : Ne prévoyez pas de vous coucher tôt, parce que l'on joue toujours jusqu'à épuisement des troupes ! Plus sérieusement, venez nous voir pour vous faire une idée, et fréquentez au maximum les endroits où l'on programme du blues pour le garder vivant ! Partout où l'on passe, on remarque que des gens qui n'en écoutent pas chez eux passent un super moment : c'est donc que la chaleur de cette musique est communicative et qu'elle a beaucoup à apporter à tout le monde ! Alors, défendez là en sortant et en allant voir jouer les musiciens !

Eric : Merci les garçons, pour votre disponibilité et à bientôt.

Witch : merci à toi Eriiiiiiiiiic et bravo pour ce super ezine, généreux, compétent et sans prétention, qu'est Bluesalive76.

<http://leswitchdoctors.free.fr>

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Beautiful Swamp Blues Festival de Calais, 25, 26 et 27 novembre 2011



Ayant été comblé l'an dernier, j'étais très heureux de retourner à Calais pour assister à la clôture de cette 8eme édition du festival. Nouveauté cette année, les concerts débutent l'après midi et c'est donc à 17 heures que Still commence cette journée. Ce groupe interprète des classiques, de Spencer Davis Groupe, Ray Charles, Otis Redding, Stevie Wonder et fait même une incursion dans le répertoire de James Brown. Leur tenue de scène fait référence aux Blues Brothers pour rester dans l'esprit. Prestation honnête mais ce groupe, s'il joue de manière très appliquée me paraît très « austère » et manque un peu de folie. Les musiciens semblent un peu

« coincés », peut être parce que c'est le premier concert mais ils devront se décoincer car c'est Still qui va animer « l'after » de 22h à 3h du matin au casino de Calais ce vendredi mais aussi samedi et dimanche. Changement de salle et descente de 2 étages pour écouter Rag Mama Rag. A chaque début de concert et pendant les changements de plateaux, ce duo mari et femme va nous régaler de son répertoire mélange de swing, de ragtime et blues bien roots des années 20 et 30. Très belle



complicité entre Ashley Dow (chant, guitare, résonator, batterie, ukulele) et Déborah Dow (harmonica, washboard, percussions diverses et variées et chant). Place à Jeff Zima. Cet américain qui vit en France depuis quelques années maintenant pourrait être qualifié de pittoresque. Pas commun d'entendre un américain parler avec l'accent du sud ouest !!! Il joue du slide d'une façon très



personnelle et pour le moins décapante mais avec un son très brouillon. Très bien accompagné par le toujours très bon Youssef Remadna (harmoni, chant), Mike Latrell que j'avais vu au côté de Neal Black (clavier), Simon « shuffle » Boyer (batterie) et Fred Jouglas (contrebasse), son début de concert swingue et capte l'attention du public.

Quelques touches d'humour entre les titres font mouche mais malheureusement

à vouloir trop en faire, Jeff Zima devient « lourd » et ne fait plus rire que lui. C'est dommage, il y a un moment de flottement vers la moitié de ce concert où certains amateurs de blues ont décroché. Les derniers titres font la part belle à Youssef et Mike pour le plus grand bonheur des spectateurs. La présence de ses accompagnateurs a sauvé Jeff Zima d'un naufrage annoncé. Big Daddy Wilson m'avait enchanté à Cognac cet été et il a déclenché une vraie ferveur du public de cette salle Gérard Philippe. Sa voix colle des frissons et le jeu tout en finesse de ses 2 guitaristes (Jochen Bens, Mickael Van Merwyk) créait une atmosphère très particulière durant sa prestation. Un mélange de gospel et de folk blues très épuré, avec des harmonies vocales à tomber, c'est tout simplement très beau !!! C'est toujours Fred Jouglas et Simon Boyer qui assurent la section rythmique. Big Daddy Wilson est une révélation pour beaucoup ce soir. C'est la 4^{ème} fois que je vois Mike Sanchez, je sais donc ce qui m'attend et j'en suis impatient !!! Ce pianiste, chanteur est un performeur



hors du commun... Après 2 titres il dégouline de sueur, mais il enchaîne sans coup férir, boogie-woogie, Rhythm & blues et rock'n'roll pour la plus grande joie des festivaliers. Il est accompagné par une « dream team » Drew Davis (saxo ténor, chant), Pascal Fouquet (guitare), Thibault Chopin (contrebasse), Jean-Marc Labbé (saxo bariton) et..... Simon Boyer encore lui (batterie). C'est une salle debout qui, à la fin du concert, salue ces artistes. Cette première journée est une réussite. Samedi 14 heures, ouverture des portes pour le premier concert de la journée à savoir Little Devils & the Shuffle Blue Flames. Ce groupe régional s'efforce de faire revivre le Chicago Blues des années 50/60. C'est carré et bien en place, très bien comme mise en route pour cette journée qui s'annonce bien remplie. A 16 heures, je retrouve Lorreta & the Bad Kings, un groupe qui m'avait scotché il y a un an à Cognac. Loretta est une bête de scène qui a du coffre !!! Swing, émotion, Rock'n'roll, Jump Blues, voilà son registre. Elle peut s'appuyer sur un Anthony Stelmaszack (guitare) en grande forme. Démonstratif juste ce qu'il faut, il est éblouissant durant tout le



concert. Andy Martin (batterie) est un métronome imperturbable, qui en compagnie du toujours très bon Thibault Chopin (basse) forment les fondations rythmiques des Bad Kings. Excellente prestation qui restera dans les souvenirs du public en liesse à la fin du concert après un double rappel. Changement de salle avec une coupure d'une petite heure et Rag Mama Rag débute son set de « chauffage de salle ». Idem hier, ce duo est bourré de feeling. C'est vraiment très bien.

Depuis quelques années maintenant, je suis avec intérêt le parcours de Tia. Alors



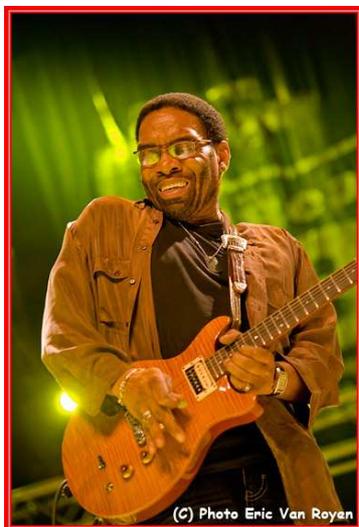
qu'elle pourrait reprendre des classiques maintes fois entendus, amoureuse du blues et curieuse d'en découvrir les pionniers, au fil des années, Tia s'est forgé un répertoire de reprises moins connues mais parfaites dans son dialogue voix /guitare. Elle ne copie ou ne plagie personne, avec son groupe The Patient Wolves, elle a sa propre identité, elle suit sa route et c'est courageux. Si l'an dernier Sean Carney avait « cassé la baraque », cette année c'est Thorbjorn Risager !!!! Quelle claque !!! Le Danois et ses comparses nous ont asséné un mélange, Blues, R&B-Soul, Swing implacable. Voix bien présente,

cuivre puissants mais pas envahissants, clavier impressionnant, c'est une mécanique bien rodée qui est sur scène. Pour moi la meilleure prestation du festival. Après la tornade Danoise, ce sera difficile pour Larry Garner de capter le public. Après un morceau (sans fin) joué par ses musiciens, Shedrick Nellon (basse), Raphael Wressnig (claviers) et Allen Arrington (batterie), Larry Garner arrive sur scène. Voix bien en place et bon touché de guitare, ce set débute plutôt bien. C'est un registre totalement différent de son prédécesseur et même si c'est très bien joué, ce blues avec des titres trop longs à mon goût a du mal à captivé la foule. Si on rajoute, les intermèdes parlés



entre les titres qui cassent aussi le rythme, il n'est pas surprenant qu'une certaine somnolence se lise sur des visages ou que certains yeux se ferment. Heureusement, le dernier quart du concert se révèle plus rythmé avec une belle reprise de Muddy Waters qui réveille la foule. Après un rappel néanmoins mérité, le public ovationne Larry Garner qui s'en sort bien, mais que la bataille fut difficile... Ce

dimanche, il y avait Gospel à l'église Notre Dame mais je n'y étais pas. A 17h le Channel accueillait Teddy Costa & the Thompsons. Découverte pour moi que ce groupe que j'avais raté à Cognac. Mélangeant Rock'n'roll, blues, swing et ambiance jazz, Teddy Costa annonce entre chaque titre le thème de l'histoire avec une touche d'humour bien senti... Bons échanges harmo / guitare, mais musicalement je n'ai pas accroché plus que ça. Depuis 18h, une foule des grands jours se presse devant les portes du Centre Culturel Gérard Philippe. Dernière soirée du festival avec pour débiter (après Rag Mama Rag) Léon Blue qui remplaçait Dave Alexander souffrant. Si Léon Blue a un passé prestigieux d'accompagnateur, que reste t'il de sa virtuosité de pianiste de cette époque ??? Sincèrement, pas grand-chose. Aujourd'hui c'est un vieux monsieur sûrement très sympathique, qui a « exécuté » (c'est le verbe exact) quelques standards en marmonnant quelques paroles et surtout en regardant sa montre. Place à Jody Williams, un « ancien » lui aussi puisqu'il a accompagné Howlin'Wolf, Bo Diddley ou Jimmy Rogers... Ce guitariste dégage quelque chose, il a un « son » et un touché qui prouvent qu'il y a quelques décennies il devait être très bon. Il chante avec son cœur, il est appliqué et même si la justesse n'est pas toujours au rendez-vous, l'émotion est perceptible et il semble heureux d'être là sur scène à partager « son » blues avec le public. Un moment fort de cette soirée... J'étais inquiet à l'abord de ce dernier concert car j'avais eu quelques échos pas très bons de dates précédentes de la tournée Chicago Blues Festival. Le set débute avec Vino Louden (guitariste de Koko Taylor) Michael Wheeler (guitare) Melvin Smith (basse) et Pooky Styx (batterie). Très bon début avec un « duel » de guitares inspiré, les guitaristes prennent le chant à tour de rôle, c'est vraiment bien en place et « ça joue !!! ». Grana Louise rejoint le groupe et sa présence dégage immédiatement un plus... De sa voix chaude, elle envoie !!!! Elle harangue le public, elle bouge, elle « ondule de la croupe », elle fait le spectacle, mais derrière musicalement ça assure. C'est du bon Chicago Blues ce soir !!! Grana Louise laisse sa place à Big James, (trombone, chant). Tantôt au chant où il se révèle très bon ou au trombone, Big James assure lui aussi une bonne prestation. Je décroche sur



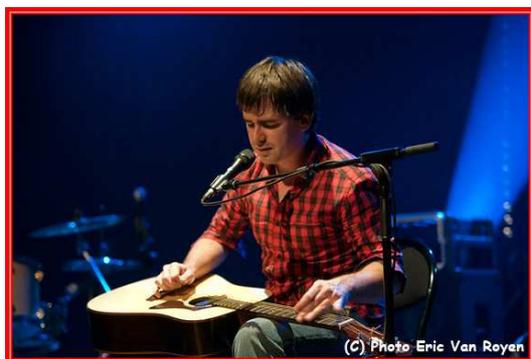
de la croupe », elle fait le spectacle, mais derrière musicalement ça assure. C'est du bon Chicago Blues ce soir !!! Grana Louise laisse sa place à Big James, (trombone, chant). Tantôt au chant où il se révèle très bon ou au trombone, Big James assure lui aussi une bonne prestation. Je décroche sur



un titre arrangé à la sauce « rap » mais rien de grave, c'était plus un effet de style auquel je ne suis pas sensible. Tout cela reste d'un très bon niveau avec une implication des musiciens qui fait plaisir à voir. Un final sans surprise, avec Sweet Home Chicago et tous les artistes sur scène pour faire danser le public. Un très bon concert qui fait oublier celui de l'an dernier en demi-teinte. The Beautiful Swamp Blues Festival s'est terminé d'une très belle façon. Un grand bravo aux organisateurs et à tous les bénévoles qui font de ce festival, un rendez-vous incontournable chaque année. Rendez-vous l'année prochaine !!!



Mathieu Pesqué, Big Pete Pearson & the Gamblers le 3 décembre 2011 à Tremblay en France.



Pour cette soirée, qui marque le début de la saison blues 2011/2012, Michel Rémond, souhaitait que la salle Jean Roger Caussimon soit pleine. Dès le festival de Cahors il nous avait sollicité « nous les Normands » Marie Harlein et moi-même pour que nous fassions le déplacement. L'affiche était alléchante mais les kilomètres à parcourir importants pour une

seule soirée. Néanmoins dès le début nous avons pu compter sur le soutien de Yann et Isa qui spontanément nous ont proposé l'hébergement pour la nuit du concert. Un grand merci à eux (et à Goliath) pour leur gentillesse et leur disponibilité. A titre de revanche...

C'est donc avec plaisir que je retrouvais cette salle à l'ambiance si particulière. En effet je ne crois pas me tromper de beaucoup si j'annonce qu'à un concert de blues à Tremblay, les $\frac{3}{4}$ du public de la salle se connaît !!! Le blues ça créé des liens... Entre passionnés curieux et avides de découvrir de nouveaux artistes (Bonjours amicaux à Myriam, Mimi, Jean Mi, Serge, Béa, Bernard...) et érudits fidèles (Bonjours amicaux à Jocelyn, Claude, Jacques, René...) l'ambiance est excellente. C'est Mathieu Pesqué qui débute par un jeu très roots. Seul à la guitare acoustique, son chant est bien assuré et ses reprises sont



fidèles dans leurs interprétations au style « delta blues ». Quand il joue slide avec son autre guitare posée sur ses genoux j'ai des frissons !!! Il tient à merveille son style « musicien désabusé timide et introverti » et récupère sans problème la sympathie du public. Magnifique version bluesy de l' « Hallelujah » de Léonard Cohen. Un grand bravo à Mathieu pour cette belle entrée en matière. Déjà programmé l'an dernier mais reporté en raison d'un problème de santé, Big Pete Pearson est bien présent ce soir. Toujours accompagnés par les excellents Gamblers sa présence, sa voix et son charisme capturent l'attention du public. A 75 ans, ce chanteur a toujours un coffre exceptionnel et visiblement, il s'amuse à être sur scène. Il n'hésite pas à jouer le séducteur auprès du public féminin du premier rang. N'est ce pas Bea, Isa, Marie... ??? Voix douce sur les balades ou rageuse sur du Chicago blues bien nerveux, Big Pete Pearson nous a offert une très belle prestation et ce ne sont pas les personnes qui dansaient qui diront le contraire. Bravo à Michel Rémond pour cette programmation.

Sortie officielle de **RECIDIVE** le 9 décembre 2011
au Art Sport Café du Havre.

Pour la sortie de son second CD, **Gang** avait organisé un concert gratuit ce 9 décembre. C'était l'occasion de remercier ses souscripteurs en leur remettant en mains propres cette nouvelle galette « Récidive ». Beau succès et bon concert où Marc Loison joua le maître de cérémonie, avant de jouer de sa 6 cordes un peu plus tard dans la soirée en retrouvant le groupe sur « Working man blues » et sur « The thrill is gone ». Buffalo (Chanteur Harmoniciste de Fairplay) fut le premier invité à rejoindre Gang accompagné de son harmonica sur « Gambler's roll ». Jean Christophe Pagnucco (Witch Doctors) ne se fit pas prier pour également donner de la voix sur « It hurts me too » et sur « Walking by myself ». Il paraît que le blues, c'est lent, monotone, toujours pareil... En un mot Chiant !!! C'est dommage pour les détracteurs propagateurs d'idées reçues, mais ce soir là, j'ai passé une très bonne soirée, comme le nombreux public présent en assistant au concert d'un groupe qui s'éclatait sur scène avec des invités très heureux eux aussi de participer à cette belle soirée.



Pascal Reny



Erik Lecroq



Steffy Pigeon



Freddy Suzzi



Buffalo



Récidive



Marc Loison



JC Pagnucco

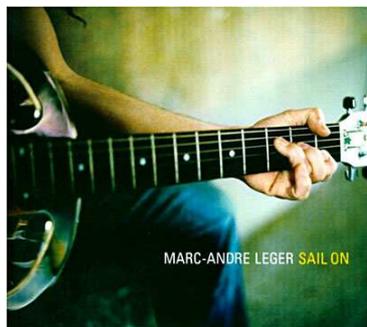


Photos Anne Betti Book & Co

Votre publicité ici, contactez nous.
Bluesalive76@gmail.com
www.myspace.com/bluesalive76

Albums qui tournent en boucle.

Marc André Léger : Sail on



Itinéraire béni d'un enfant du Grand Nord canadien, Marc-André Léger confirme son talent avec ce second album acoustique plébiscité par le Collectif des Radio Blues. L'unique mais néanmoins superbe composition « Ramin' highwayside V2 » entame ce délicieux opus à l'univers griffé entre blues, folk et gospel. Il revisite avec un feeling incroyable des standards comme « Sail on » de Fred Mc Dowell qui a notamment inspiré le titre de son album. Certains morceaux d'une intensité saisissante comme « Sweet blood call » ou « Spooful » de Willie Dixon révèlent toute l'authenticité de l'artiste qui nous livre sa musique avec une sincérité déconcertante. Accompagné de son dobro, il fait swinguer des morceaux tels que « l'excellent » « Good morning little girl » ou encore « Down by the river side » jouant de slides et de pickings. Avec sa voix à la fois puissante et épurée qu'il nuance à souhait, Marc-André Léger dépoussière le blues avec une simplicité étonnante. Frissons et plaisir garantis avec ce superbe album acoustique !

<http://www.marcandreleger.com/fr/>

Gaëlle Bonora

Ronan : L'homme n'est rien



Mâtiné de blues et de folk, ce premier album au titre évocateur interpelle. Mélange d'audace et d'humilité, Ronan nous dévoile un opus tout en relief. L'artiste revisite des standards du Delta, des reprises aux rythmes lancinants, entêtants tels que « Catfish Blues » ou encore le célèbre « Rolling & tumbling » de Muddy Waters. Bottleneck, slide, cigarbox, dobro ou simple guitare, Ronan s'amuse avec les sons et nous embarque dans une transe musicale infinie. Sa voix déchirée, vinifiée au whisky et à la clope, scotche dans l'a capella final de « Grinnin' in your face ». Une voix grave et écorchée qui prend aux tripes dont la puissance semble parfois un peu forcée. Quatre compositions en français, plus posées, viennent se fondre dans le décor, des morceaux plus folks qui révèlent tout le talent d'auteur-compositeur de l'artiste. Avec des textes puisés dans la profondeur de l'âme humaine, Ronan ose soulever des thèmes qui dérangent. Il évoque l'absurdité de la guerre dans « Les mots », superbe ballade soutenue par

des chœurs de violon. L'artiste nous dépeint aussi le portrait touchant d'une jeune « Héroïne » écorchée vive. La perle de l'album, « S.D.F. », écrit suite à une expérience de la rue, transpire de réalité et bouscule l'inconscient. Un très bel album à taille humaine qui laisse deviner la simplicité et la sensibilité de cet artiste prometteur laissant croire encore que « L'utopie n'a jamais tué que des fous ».

Gaëlle Bonora

King King : Take my hand



En cette fin d'année cet album est à la fois pour moi une surprise et la découverte d'un excellent groupe. Emmené par Alan Nimmo, aussi bon chanteur que guitariste, ce CD alterne les compositions et les reprises bien senties. Point commun de ces 11 titres, des mélodies accrocheuses qui rentrent dans la tête dès la première écoute. Amateurs de Joe Bonamassa précipitez-vous, vous devriez être conquis par des titres comme Lose Control, Broken Heal ou Take my hand mais les fans de shuffle trouveront leur compte avec Mr Hyghway Man et pour ma part j'ai craqué définitivement sur Old Love. Magnifique balade dont le solo de guitare bien soutenu par le clavier monte en intensité jusqu'à une déferlante de notes aussi précises qu'inspirées. Alan Nimmo se révèle à moi comme un guitariste exceptionnel, fin et délicat. Une dernière balade bluesy, Nothing takes the place of you, cloture cette galette ou il n'y a rien à jeter. 11 titres, 11 pépites qui méritent le détour, c'est rare dans la production actuelle. A mes yeux et surtout mes oreilles, un des meilleurs albums que j'ai écouté cette année.

Noël approche, faites-vous plaisir !!!

www.kingking.co.uk

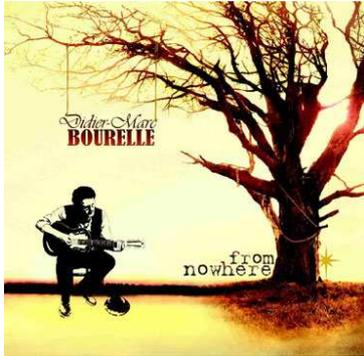
Eric Van Royen

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Didier-Marc Bourelle : From Nowhere



A 55 ans, et après diverses expériences musicales, Didier Marc Bourelle sort son premier CD. Une autoproduction « Folk Blues » pour le moins originale réunissant compositions en anglais et français, mélangé à des reprises de Bessie Smith, Randy Newman, Leadbelly, Elmore James, Sam Mitchell, Alfred Reed et Robert Johnson totalement remaniées. Réécriture des textes, rajout de couplet, les puristes crieront aux sacrilèges mais les curieux et mélomanes apprécieront la qualité d'exécution. Bon jeu de slide, voix qui me fait penser dans certaines intonations à Maxime Leforestier, très bien accompagné par Laurent Darmon (claviers, mélodica, accordéon), Arthur Darmon (batterie & percussions) et Victor Darmon (violon), une histoire de famille, cet album a été réalisé avec un soin tout particulier. Le livret est très complet et donne des explications sur chacun des titres. Aucune faute de gout, mais un réel désir de faire du mieux possible, c'est le ressenti que donne l'écoute de ce CD. Didier-Marc Bourelle, un artiste à ranger au coté de Fred Natal, Carol's Cousin, Jean Chartron...

www.didiermarcbourelle.com

Eric Van Royen

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

AGENDA

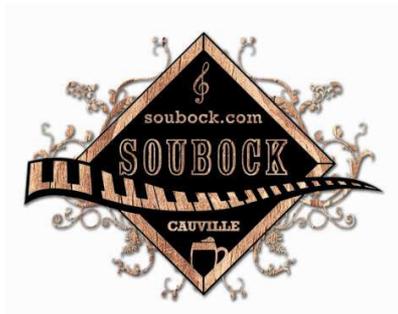
LE SOUBOCK

Route de St Lambert
14770 Cauville

<http://www.soubock.com>

<http://www.myspace.com/lesoubock>

02 31 25 00 65 / 06 11 69 53 46



SAMEDI 23 DECEMBRE

HYGIAPHONE (14 – tribute to TELEPHONE)

<http://www.myspace.com/hygiaphone> + première partie **2 DESIRE** (14 –tribute to U2) www.facebook.com/2DESIRE

SAMEDI 14 JANVIER

LES SHAGGY DOGS (France - Blues/Pub Rock)

<http://www.myspace.com/shaggydogs>

+ **LES WITCH DOCTORS** (14 - Blues Rock'n roll)

<http://leswitchdoctors.free.fr>

SAMEDI 21 JANVIER

ELLIOT MURPHY (USA – Blues Folk Rock) **AND THE NORMANDY ALL STARS FEATURING OLIVIER DURAND**

<http://www.myspace.com/elliottmurphy>

+ première partie **JOHANNES HOPFNER SOLO** (France - Blues Folk Rock) <http://www.myspace.com/johanneshopfner>

ELLIOTT MURPHY AND THE NORMANDY ALL STARS FEATURING OLIVIER DURAND +sous réserve, une date supplémentaire le vendredi 20... avec une autre première partie en cours de programmation.

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon- Place du Bicentenaire
Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 14 JANVIER

**NUIT DU BLUES EUROPEEN: VERONICA SBERGIA & THE RED WINE
SERENADERS (Italie) / THE BOOGIE BOYS (Pologne) (sous
reserve) / HOWLIN' BILL (Belgique)**

SAMEDI 28 JANVIER

CHARLES PASI

SAMEDI 10 MARS

LA MAISON TELLIER

VENDREDI 30 MARS

LAS VARGAS / TAIL DRAGGER et ROCKING JOHNNY & BAND

SAMEDI 12 MAI

LAZY BUDDIES / MARK HUMMEL

SAMEDI 16 JUIN

HOBO BLUES / MAC ARNOLD & PLATE FULL O' BLUES

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc

14100 Lisieux Tel : 02 31 62 02 08

[http:// www.myspace.com/ladoublecroche](http://www.myspace.com/ladoublecroche)

SAMEDI 21 JANVIER à 21 h

BOUBE (Blues Africain) 5/6 euros

VENREDI 17 FEVRIER à 21h

MARC GAUDRY 8/10 euros

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen: www.myspace.com/kartorka

Marie Harlein : www.myspace.com/mamasmojohand

« Titanic » Malandain: www.myspace.com/titanic76

Pascal Reny: www.myspace.com/gangmusic

Michèle Masson: www.myspace.com/michblues24

Myriam Puyravau : www.myspace.com/myriampuyravau

Gaëlle Bonora: <http://www.bulledezic.fr/index.html>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

Alexx & Lio: www.moonshiners.com

Gang: www.myspace.com/gangmusic

Les Witch Doctors: <http://leswitchdoctors.free.fr>

Marc Gaudry: www.myspace.com/marcgaudry

Jean-Pierre Savouyaud : <http://virusdeblues.free.fr>

Alain Enjalbert : www.terremarinefm.com

Blues Alive 76 remercie **La Double Croche**, **Le Méridien**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon**, **La Traverse** et **Le Soubock** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Soubock : <http://www.soubock.com/>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76 www.myspace.com/bluesalive76

14 rue Bayard

76620 Le Havre